



PAGES DE COMIQUES

dans

LE PROGRÈS DU SAGUENAY

SAMEDI, 19 JUIN 1954



ILS SE DEMAN-
DENT ENCORE
COMMENT MES
PISTES FINISSENT LA.
ILS NE SAVENT PAS
QUE JE ME SUIS HISSE
ICI LE LONG DE LA
FALAISE A L'AIDE D'UN
CABLE!



MON CHEVAL
S'EST ECHAP-
PE MAIS CA
NE ME FAIT
RIEN DE MAR-
CHER UN PEU
AVEC CETTE
POUSSIERE
D'OR



JE N'Y COMPRENDS RIEN!
CELUI QUI A VOLE TES
SACS DE SELLE S'EST
ECHAPPE PAR LES AIRS!

PAR ICI, ROY
... WILD-
WOOD! VE-
NEZ VITE



JE N'EN CROIS PAS MES YEUX! J'AI VU UN PETIT HOMME
MINCE ET CHAUVES SAUTER PAR-DESSUS UNE CREVASSE
LA-HAUT! JE POURRAIS JURER QU'IL
TRANSPORTAIT LES SACS DE SELLE!

MAIS COMMENT
AURAIT-IL PU MON-
TER LA, CAPITAINE
KIDD?

NOUS FAISONS
MIEUX DE
CHERCHER
UNE PISTE



ET QU'ARRIVE-T-IL A TON
VRAI ENVOI D'OR SUR LE
BATEAU? PEUT-ETRE
N'ARRIVERAI-JE PAS A
RIVERTOWN AVANT
QUELQUES JOURS?

C'EST TRES BIEN! IL
NOUS FAUT MAINTENANT
CAPTURER CE
BANDIT QUI A PRIS
LES SACS DE SELLE!



REGARDE! UN
CHEVAL
PERDU! Hmm

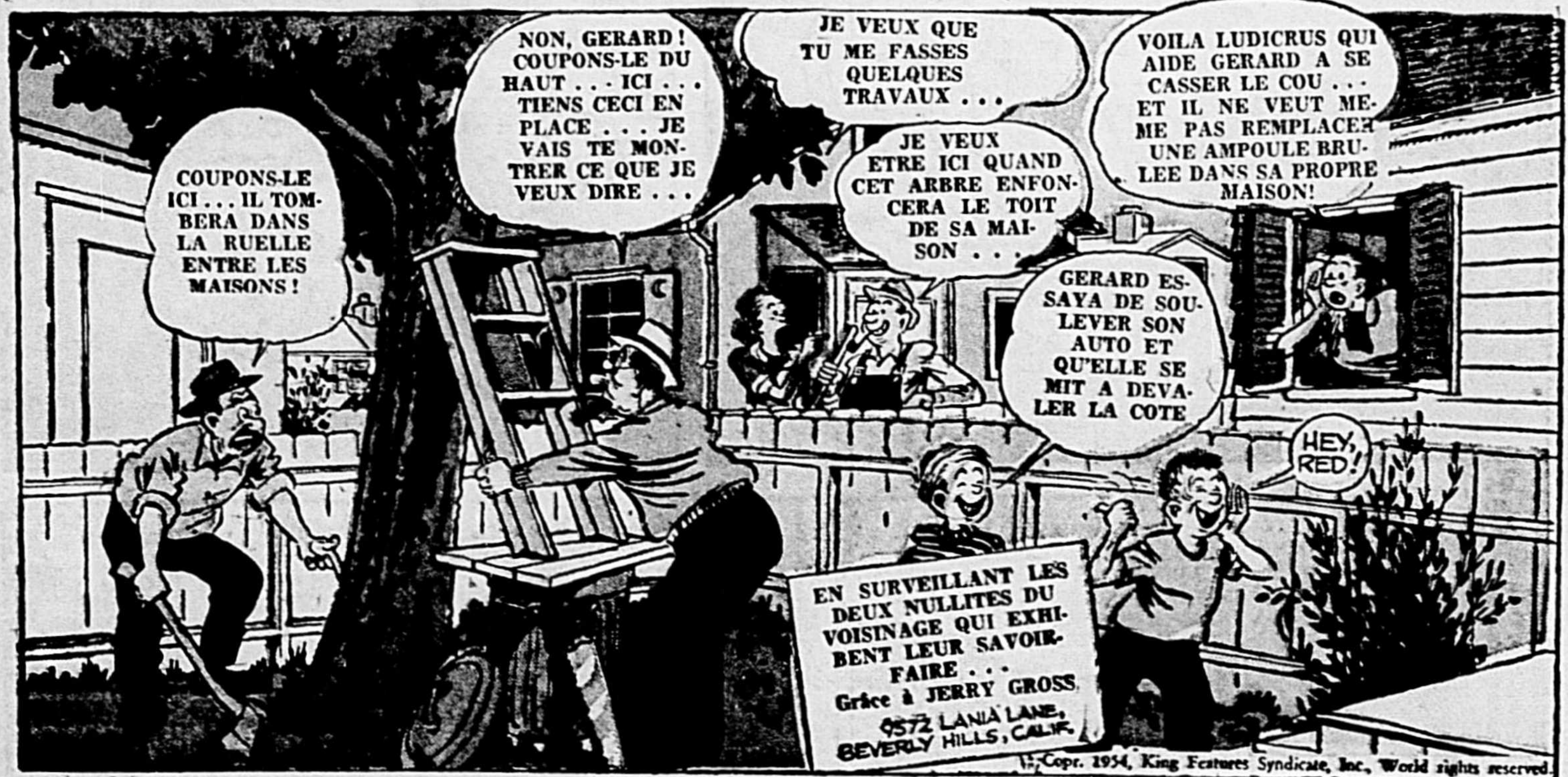
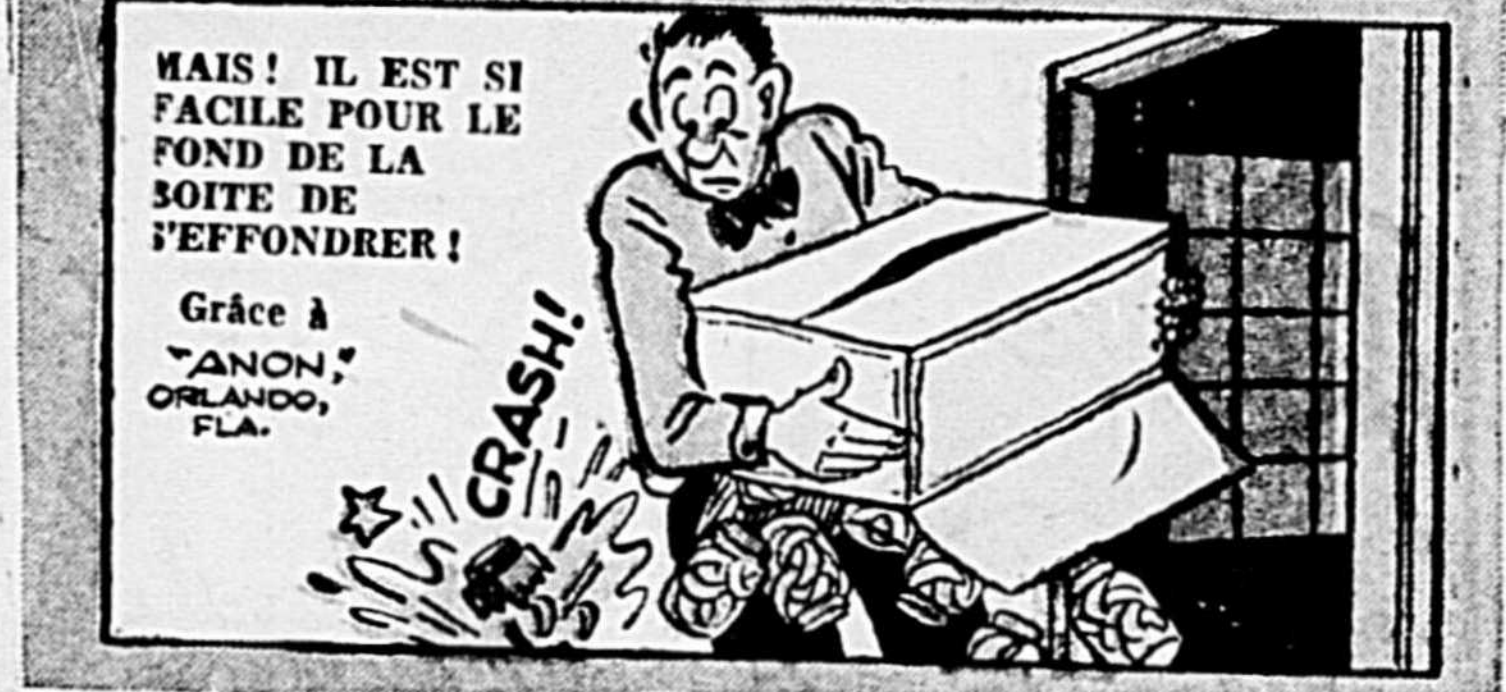
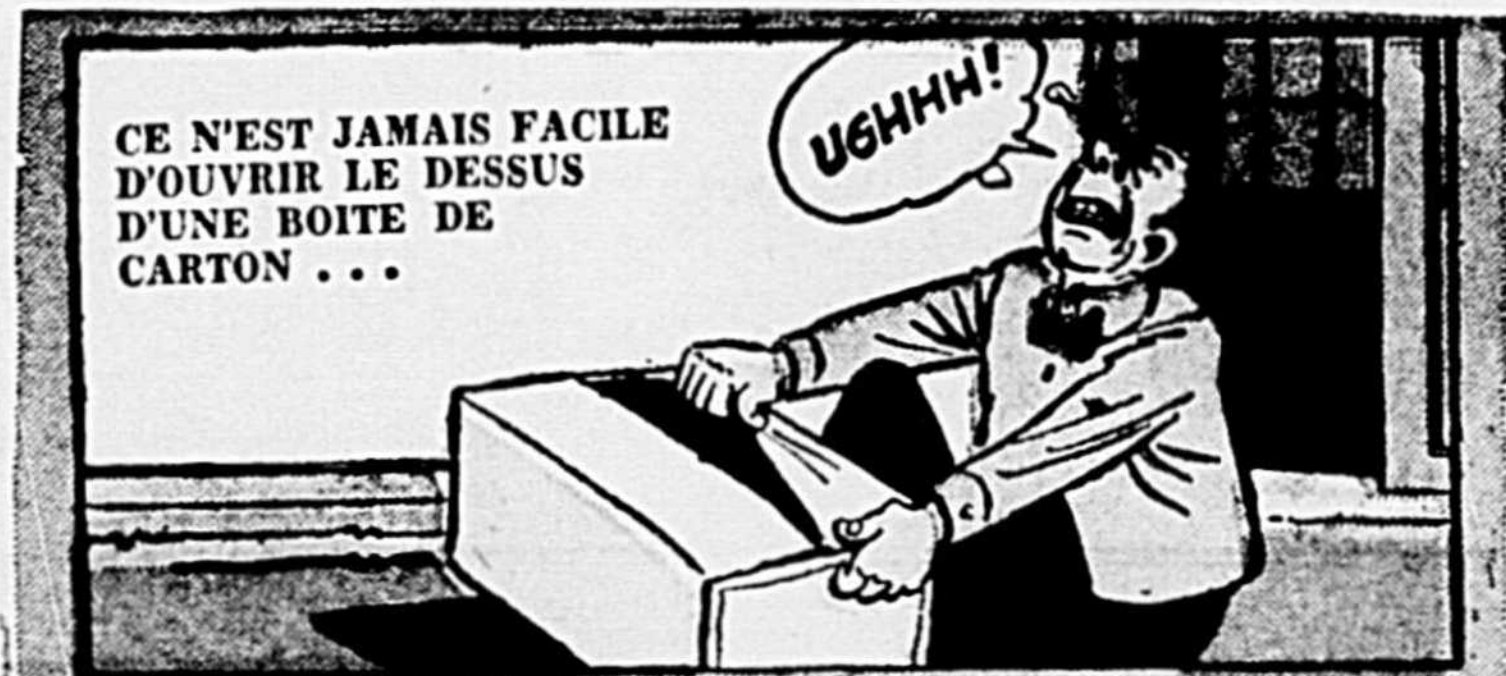
ROY, CE CHEVAL APPARTIENT
A "SQUARE DEAL" SHARKEY,
UN AGENT D'IMMEUBLES LOU-
CHE DE RIVERTOWN!



CHEZ MOI ENFIN ... AVEC PLUS
D'OR POUR ACHETER DES
TERRES SANS VALEUR! CHAN-
GEONS CES VETEMENTS SALIS
ET VENDONS DES TERRES AURI-
FERES A DE PAUVRES PER-
SONNES NON SUSPECTES



DU SABLE! WILDWOOD
M'A TENDU UN PIEGE
SUR CETTE CONSIGNA-
TION D'OR! IL FAUDRA
QUE JE SOIS PRUDENT!



15-Copr. 1954, King Features Syndicate, Inc. World rights reserved.

1 Comment s'appelaient les trois fils de Noé?

(Voir la réponse en page 7)

BLONDINETTE

par
CHIC YOUNG



2 Quel roi d'Israël bâtit Samarie et en fit sa capitale?

(Voir la réponse en page 7)

Le FANTOME

PAR
LEE FALK
et
WILSON McCOY



DANS UNE FOITE DE NUIT DU BORD DE L'EAU AU BENGALI — LA DANSEUSE FAVORITE — JADE.



DR HEG ? VOUS DESIREZ ME PARLER ?

OUI, JE VOUDRAIS DES INFORMATIONS. JE VOUS PAIERAI BIEN. ASSOYEZ-VOUS, MA BELLE.



J'ECRIS L'HISTOIRE DE LA PATROUILLE DE LA JUNGLE. JE VOUS PAIERAI MILLE DOLLARS, JADE, SI VOUS POUVEZ M'ECLAIRER SUR UN FAIT.

GRANDS DIEUX ! SERIEZ-VOUS UN ESPION ?



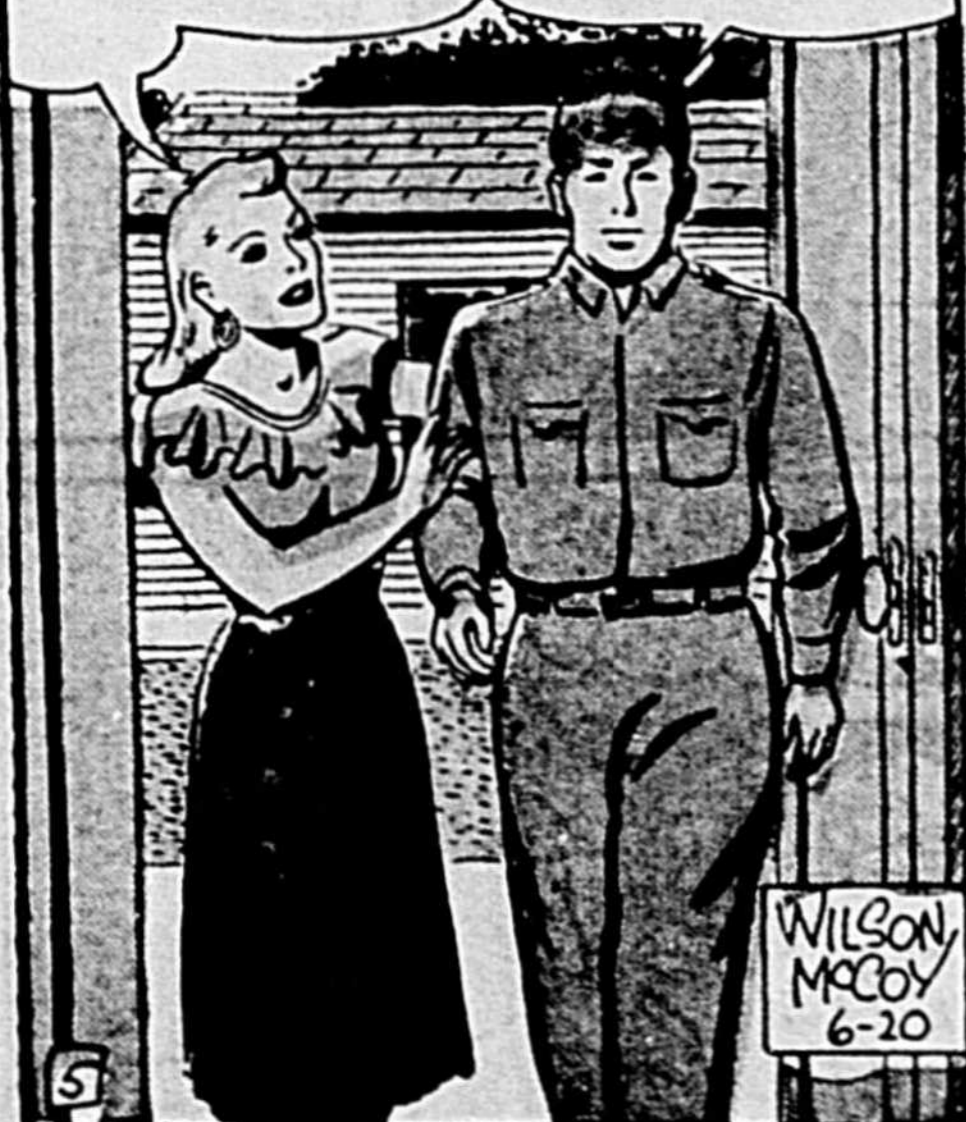
UN ESPION ? MAIS NON. UN SIMPLE HISTORIEN. MAINTENANT... JE CROIS QUE VOUS CONNAISSEZ UN LIEUTENANT SMYTH DE LA PATROUILLE ?

OUI. QUE VOULEZ-VOUS QUE JE LUI DEMANDE ? ... POUR MILLE DOLLARS ...



OH, LIEUTENANT... DITES-MOI DONC QUI EST VOTRE COMMANDANT ?

JE NE PUIS TE LE DIRE, JADE... PARCE QUE PERSONNE D'ENTRE NOUS LE CONNAIT.



CHAQUE MATIN, LE COLONEL ET MOI ENTRONS DANS CETTE PIECE POUR VOIR S'IL N'Y AURAIT PAS D'ORDRES DE LUI... QUI QU'IL SOIT...

C'EST INTERESSANT ! QU'Y A-T-IL A L'INTERIEUR... ?



RIEN... JE... JE NE SUIS PAS CENSE EN PARLER.

JE VOUS EN PRIE, LIEUTENANT... MONTEZ-MOI CETTE PIECE, S'IL VOUS PLAIT, CHERI...

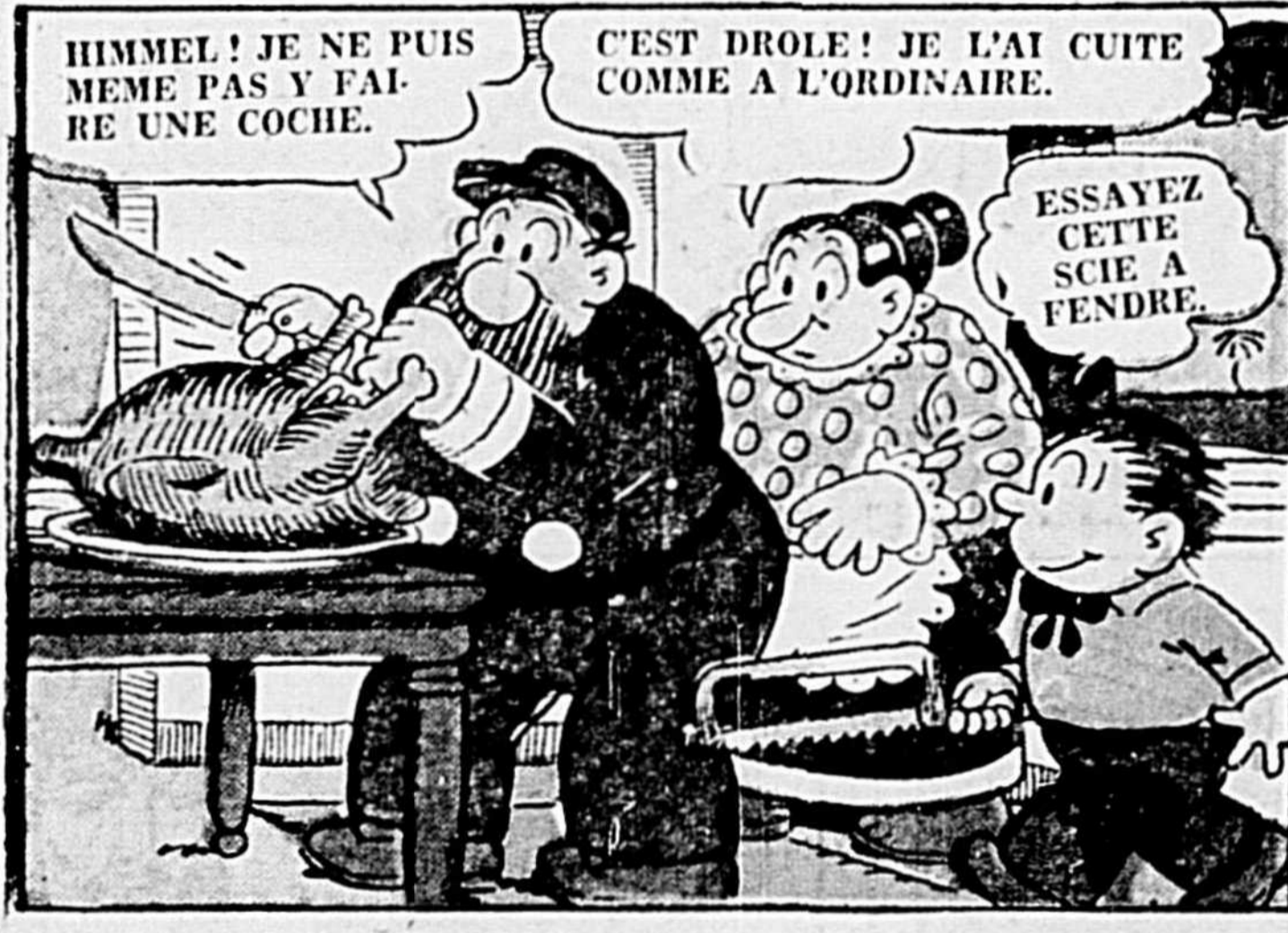
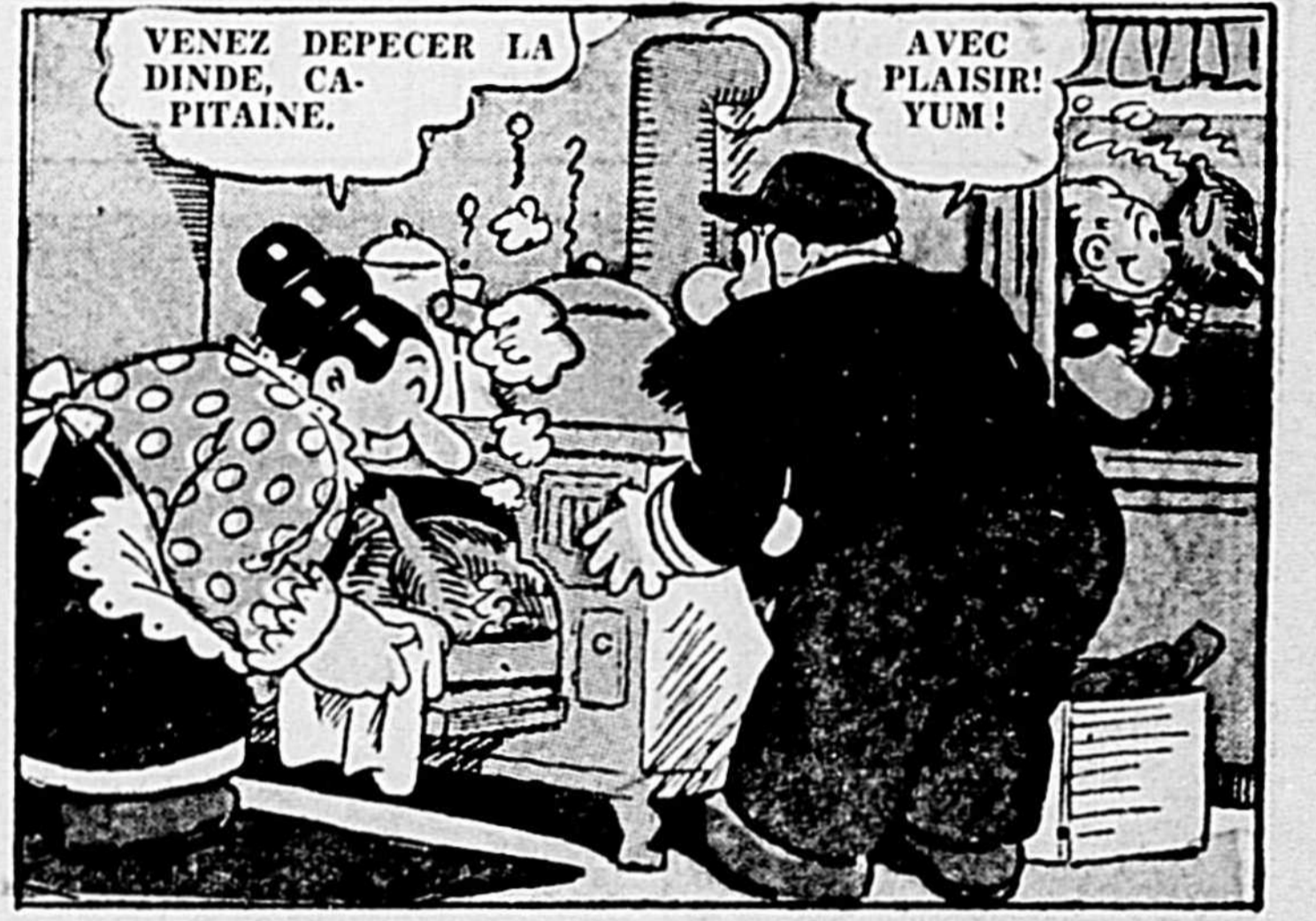
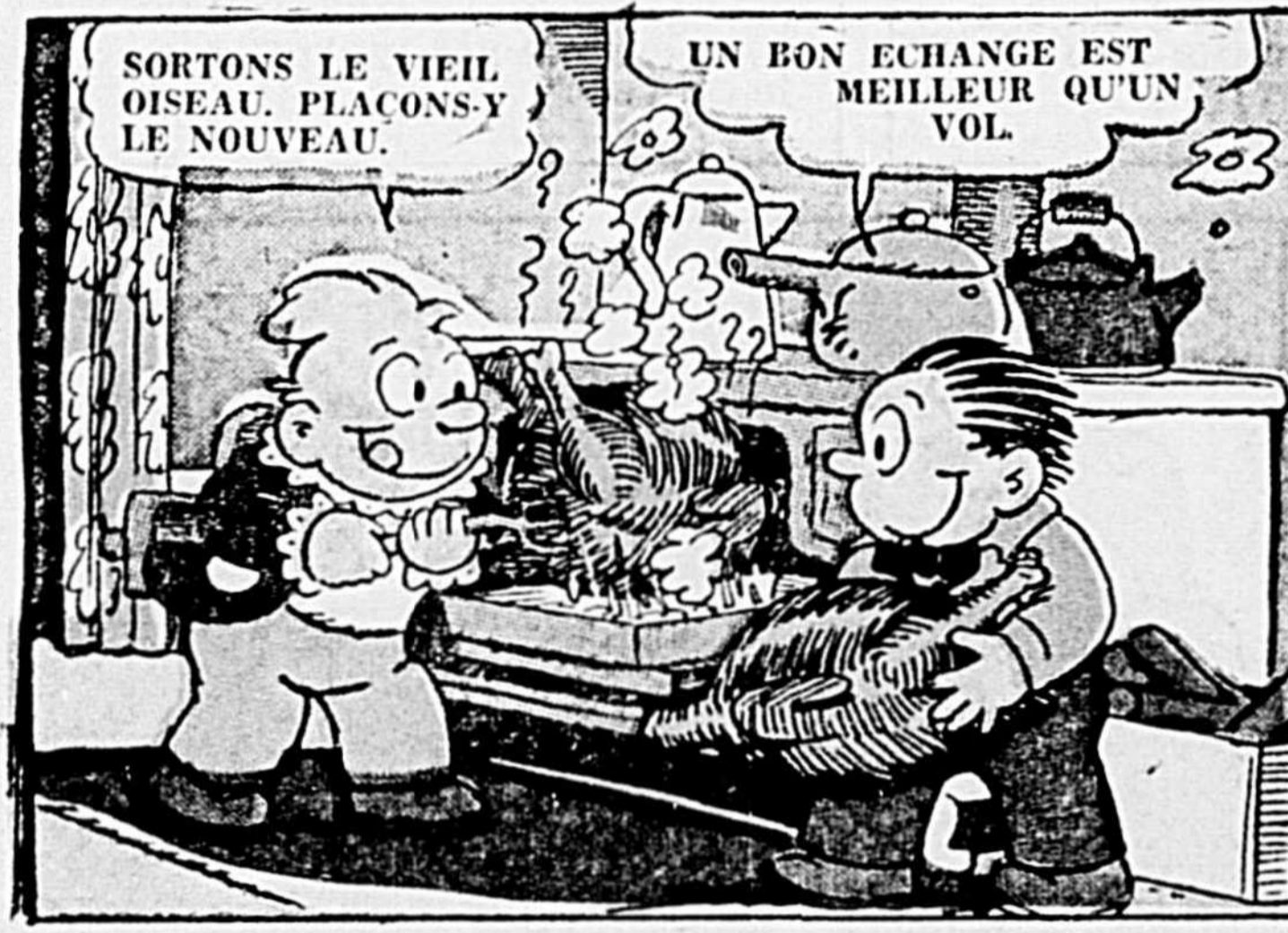


3 Combien de personnes furent sauvées du déluge ?

(Voir la réponse en page 7)



TOTO et TITI



Le Prince Vaillant



AU TEMPS DU
ROI ARTHUR



NOTRE HISTOIRE: LE PRINCE VAILLANT ET SIR GAWAIN CAPTURENT BEN EL RASCH ET PROMETTENT DE LE LIBERER S'IL RELACHE SIR BASILE, SON PRISONNIER. MAIS DES AMIS ET ENNEMIS DE BEN EL RASCH SE RASSEMBLENT DANS JERUSALEM EN NOMBRES EGAUX ET LA GARDE ROMAINE EST DOUBLEE.



IL SEMBLE CERTAIN QUE LE SANG SERA REPANDU UNE FOIS DE PLUS DANS CETTE VILLE MALHEUREUSE. POUR SAUVER UN HOMME INFORTUNE, PLUSIEURS PERIRONT!



MEME LE CAPTIF HARCELE VAL: "MES GUERRIERS DOIVENT ENCOMBRER LES RUES A CE MOMENT-CI! QUE JE VIVE OU MEURE, LEURS COUTEAUX NE MANQUERONT PAS DE VOUS DECOUPER!"



UN VISITEUR ENCORE PLUS SINISTRE EST LE SIRIEN QUI MENACE: "VENDEZ-MOI BEN EL RASCH OU DEMAIN SOIR, JE VIENDRAI AVEC DES GUERRIERS POUR L'ENLEVER. SI VOUS RECHERCHEZ LA PROTECTION DES ROMAINS, J'AVERTIRAI LES HOMMES DU DESERT QUE VOUS DETENEZ LEUR CHEF!"



VAL SE RETOURNE VERS GAWAIN EN CLIGNANT DE L'OEIL: "BEN EL RASCH NE VAUT PAS TOUT CE TROUBLE. ACCEPTONS L'OFFRE DU VISITEUR. QU'IL NOUS RENCONTRE HORS LES MURS DE LA VILLE PRES DE LA TOUR DE DAVID. A L'HEURE DE LA PRIERE!"



IL RESTE BEAUCOUP A FAIRE DANS CES QUELQUES HEURES. VAL VA CHEZ UN FORGERON ET SE FAIT FAIRE UN ETRANGE INSTRUMENT.



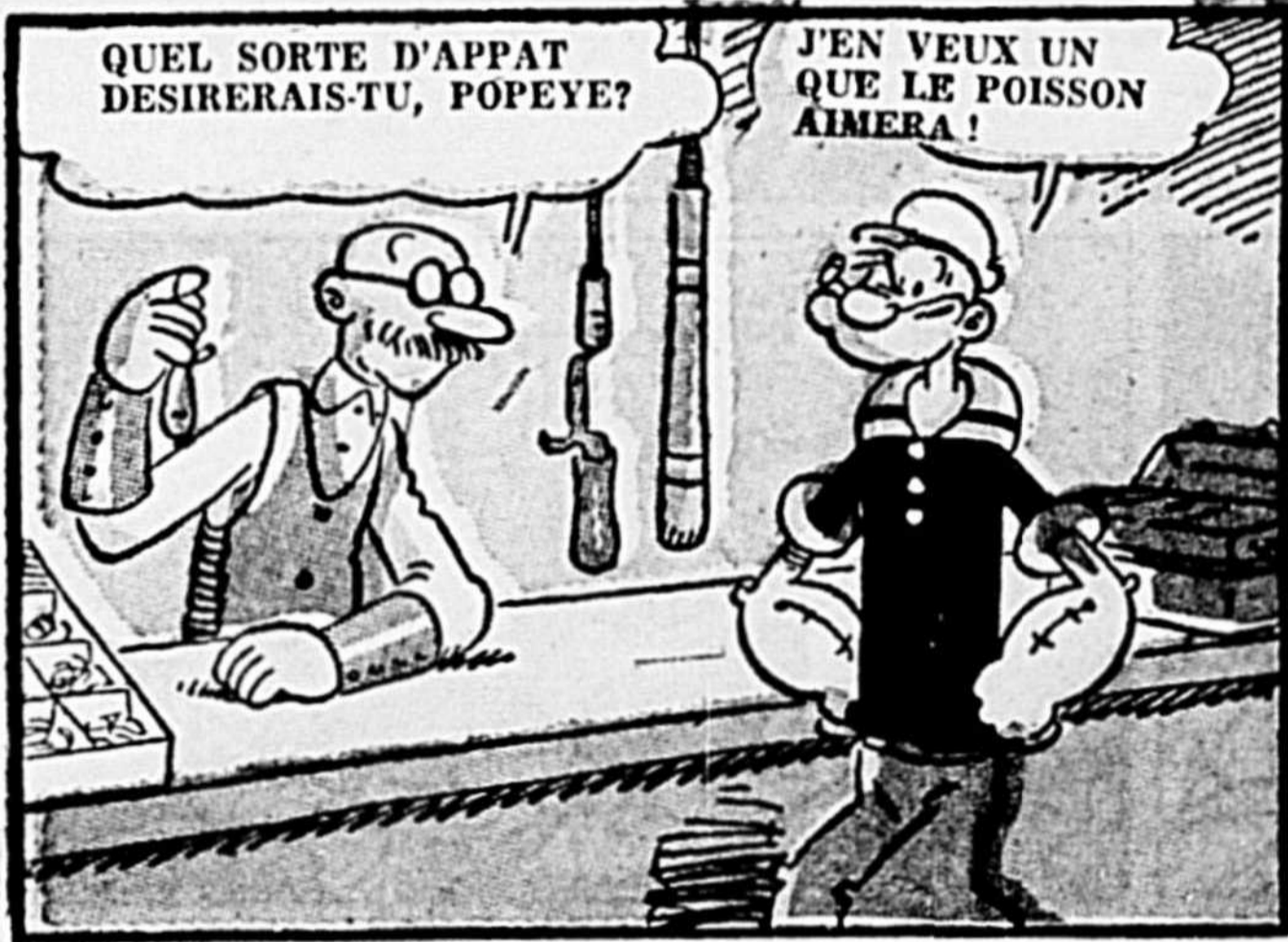
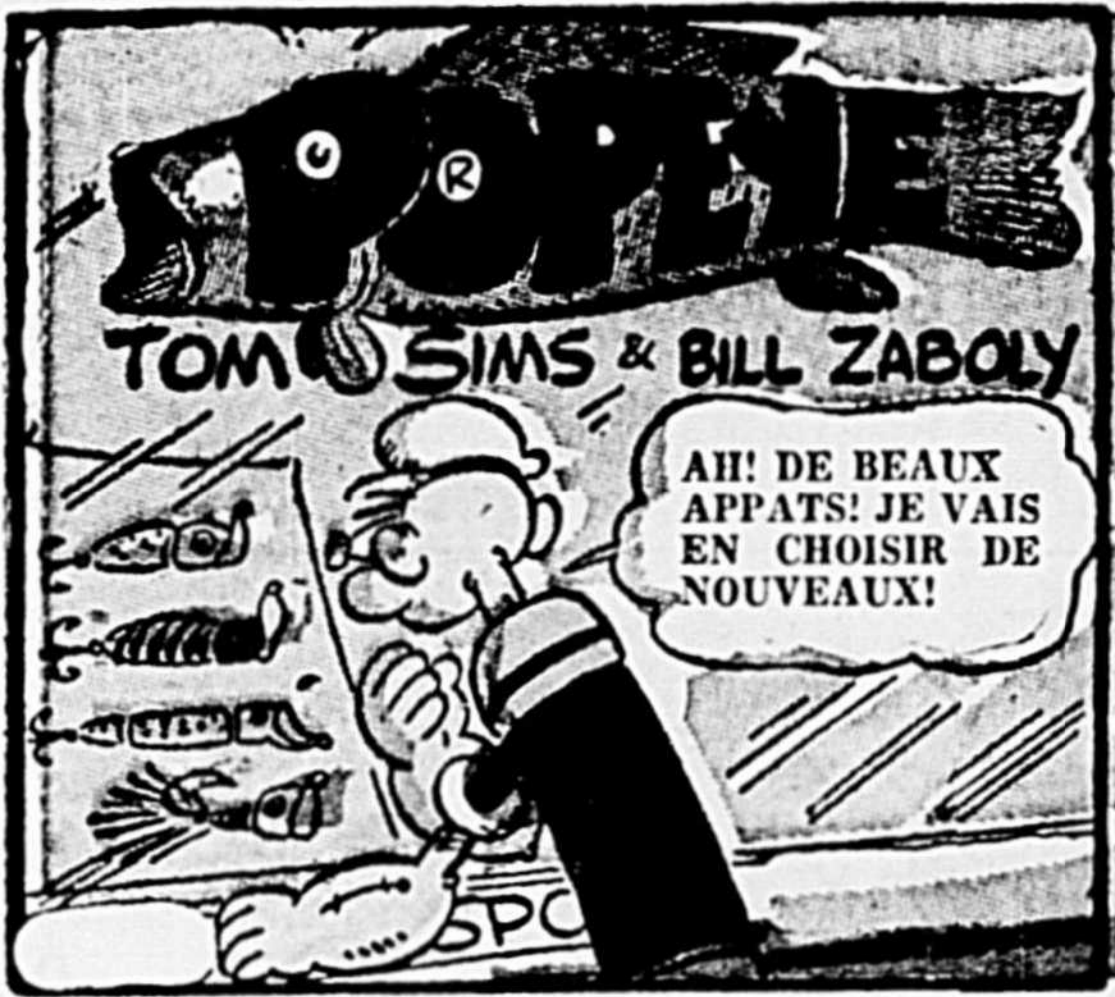
DANS LA COUR, LEURS SUPERBES CHEVAUX SONT COUVERTS DE POUSSIERE ET CHARGES COMME DES ANIMAUX DE TRAIT.



PUIS PIERRE EST ENVOYE DANS LA VILLE AVEC UNE MISSION QUI PEUT MENER AU SUCCES OU A UNE EFFUSION DE SANG. Semaine prochaine: "DE LA CASSEROLE AU FEU".

4 Quel fut le successeur d'Abiam sur le trône de Juda?

(Voir la réponse en page 7)



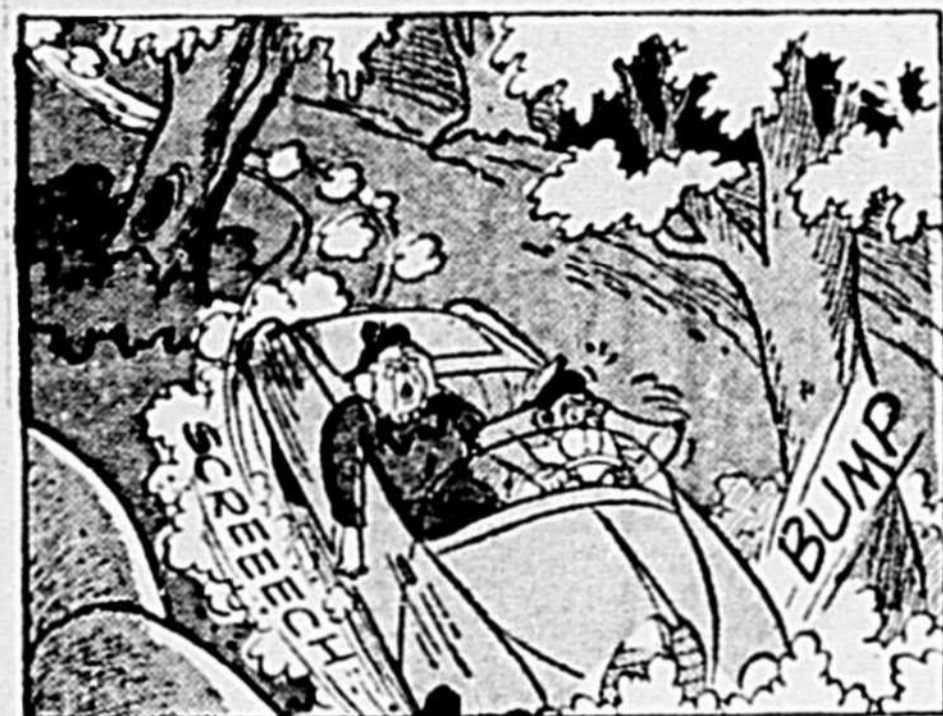
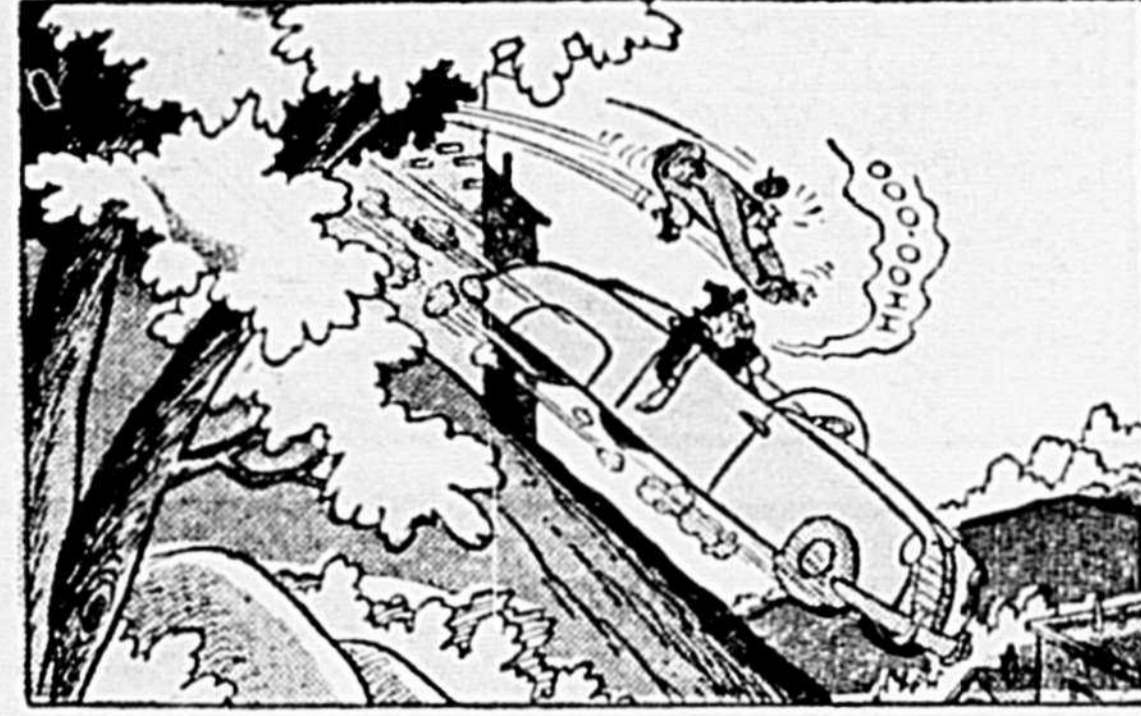
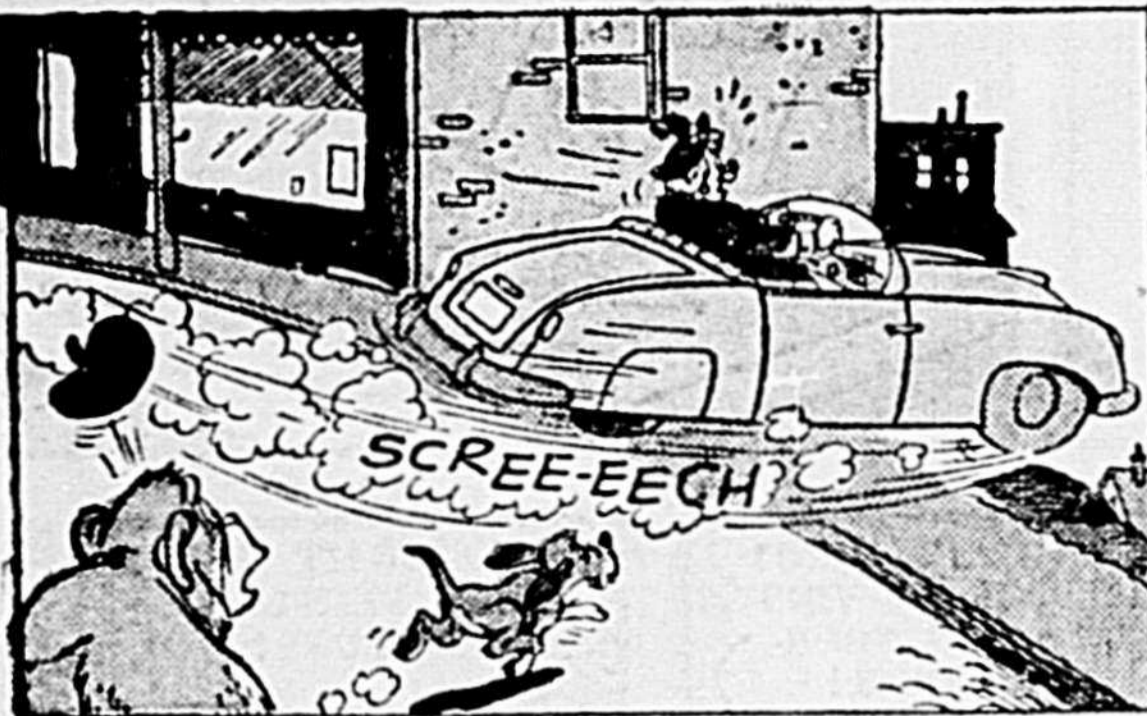
Réponses aux questions apparaissant au bas de chaque page

1—Sem, Cham et Japhet.

2—Amri.

3—Huit.

4—Asa.



Copyright 1954, Walt Disney Productions
World Rights Reserved

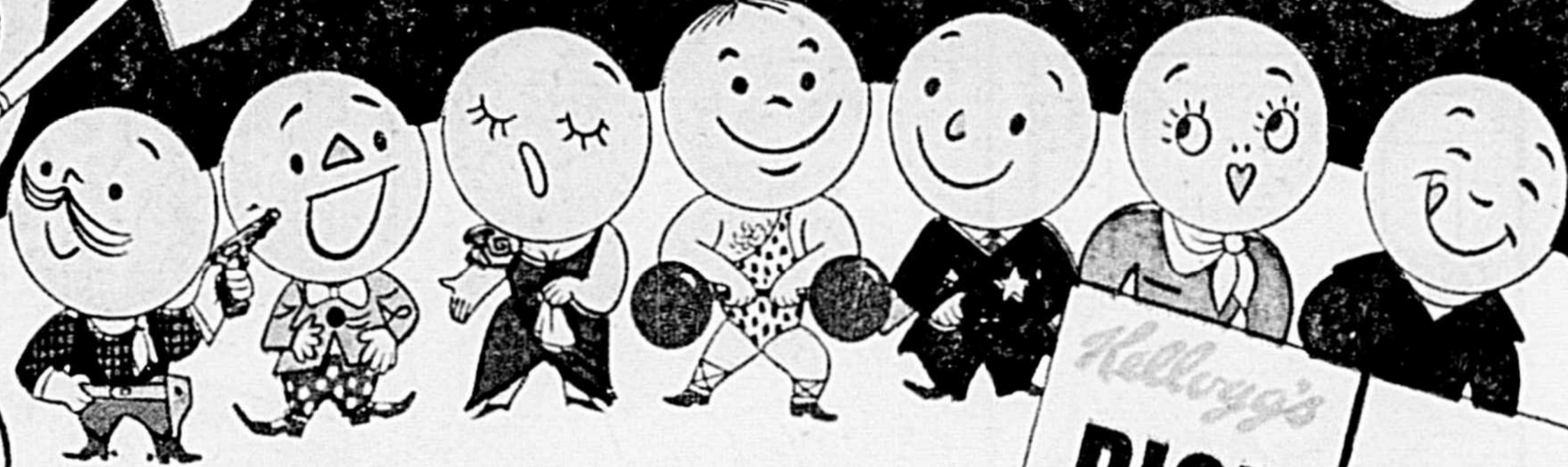
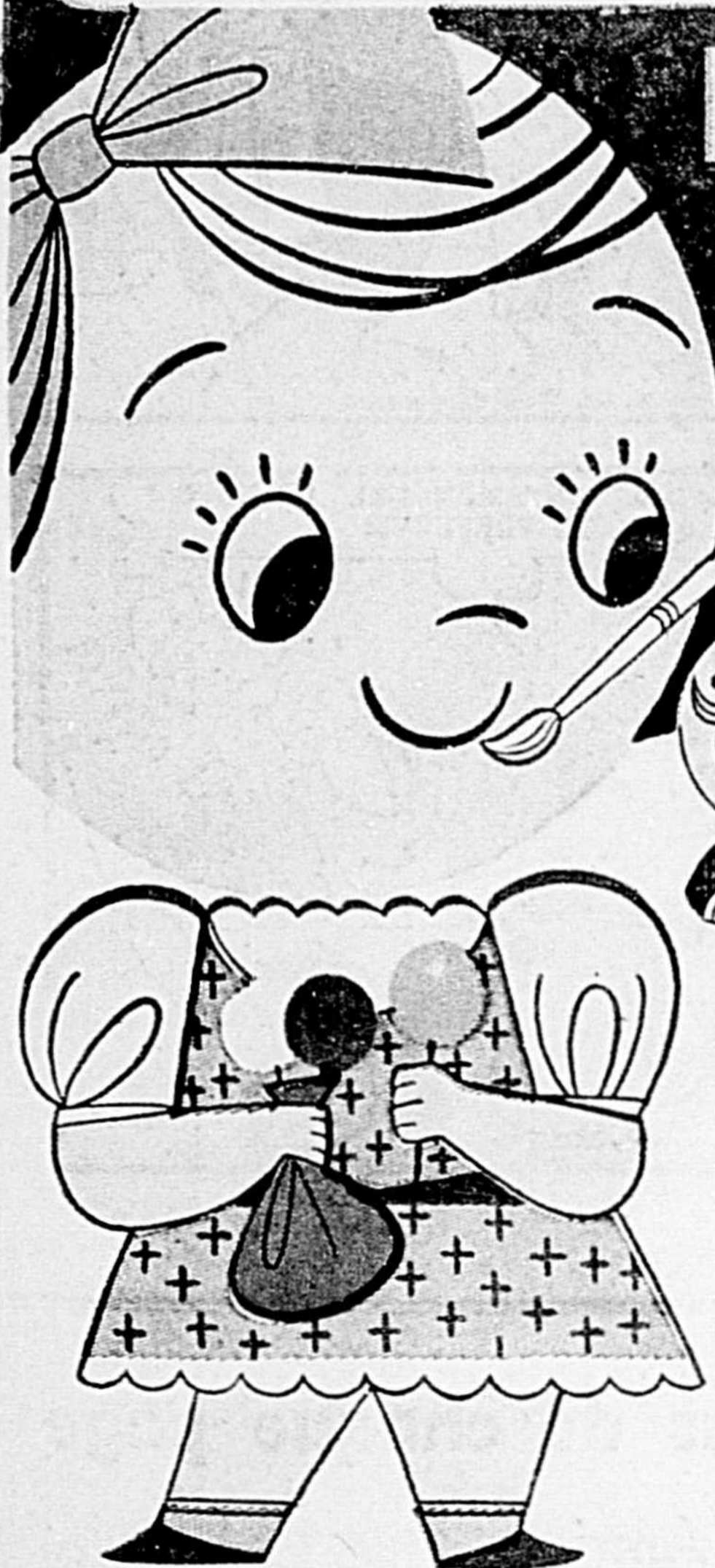
6-20

Distributed by King Features Syndicate.

De la gaieté pour tout le monde avec les RICE KRISPIES Kellogg*

**DES BALLONS GRATUITS
POUR FAIRE DES**

DOOD-LOONS



PROCUREZ-VOUS TOUS LES HUIT BALLONS
UN DANS CHAQUE BOÎTE
marquée "Ballon Gratuit à l'intérieur"

Pour toute la famille, jeunes ou vieux.
Collectionnez les Dood-l-oons, un groupe de
huit ballons amusants qui servent de jouets, de
babiotes ou pour orner la table. Peignez vous-
même les visages sur les ballons pour les dif-
férents personnages. Vous y prendrez vite goût!
Tout est inclus dans votre boîte de
Rice Krispies Kellogg, la céréale qui chante:
"cric!" "crac!" "croc!" synonyme de croustilan-
t! Achetez-en une boîte aujourd'hui.



*Rice Krispies est la marque déposée de Kellogg Co. of Canada Ltd.

*Fin
des
cours!*
(Voir page 21)





COUP D'OEIL ...

SOUS LES FEUX DE LA RAMPE

par Guy Beaulne



Le Théâtre du Nouveau Monde vient de présenter son premier spectacle de langue anglaise. C'est à Rupert Caplan, un vétérinaire de la scène et de la radio, que Jean Gascon a confié la mise en scène de "COME BACK, LITTLE SHEBA", mélodrame réaliste en deux actes de William Inge.

C'est un grand succès. La qualité du spectacle est remarquable grâce à l'excellente équipe d'interprètes et à la mise en scène visuelle minutieuse de Caplan. Lorne Green (Doc) et Eileen Clifford (Lola) ont de fortes personnalités. Leur interprétation est l'une intensité, d'une perfection et d'une vérité qui nous captivent et qui nous font accepter une oeuvre plutôt insignifiante quoique fort habilement construite.

La distribution réunit Ginette Letondal (souple, talentueuse, gracieuse et d'une désinvolture amusante); George Barnes (Turk trop maigre et trop nerveux, mais juste de ton et de gestes); Gerald Rowan (un facteur comme tant d'autres); Marie Holtz (une voisine comme celles qu'on voudrait avoir, gaie, fraîche, bonne, sympathique et d'une simplicité charmante); Gilles Pelletier (un laitier d'une vanité agréable et d'une drôlerie irrésistible); Neil Madden (un messager); Paul Biouin (un jeune premier banal parce que l'auteur l'a voulu ainsi, mais d'une plaisante sincérité) Edmund Berkley et J-Léo Gagnon (des amis compatissants qui ont triomphé de l'alcoolisme).

Arthur Voronka a installé un intérieur au grand complet sur la scène du Gesù. Rien n'y manque. Les oeufs sont dans le frigidaire, l'eau coule dans les robinets, le balais et la vadrouille sont à leur place dans le placard de la cuisine, etc... On ne peut pas lui reprocher de ne pas avoir d'imagination. Il a l'imagination de toutes les ménagères qui meublent un intérieur. Il a réussi ce tour de force de nous faire oublier que c'est un décor de théâtre qui est planté derrière le rideau. On ne peut pas lui faire de plus beau compliment. L'éclairage est savant: un peu trop par moments puisque les jeux sont souvent mêlés et qu'on est porté à se demander comment il se fait que la lumière passe à travers les plafonds puisque les lampes suspendues sont presque toujours éteintes.

"COME BACK LITTLE SHEBA" est une oeuvre typiquement américaine, superficielle, d'une technique précise, d'une construction habile qui est faite de la banalité quotidienne. Aucune poésie, mais de la violence, de l'indécence, de la brutalité, du réalisme. Je dois avouer que le film m'avait ému et que la pièce me semble affreusement vide. Sans doute parce que le film ajoutait des explications et aussi parce que c'est le propre du cinéma de transposer la réalité. On croit plus difficilement au théâtre qu'au cinéma. La salle obscure nous engourdit, nous enlève notre personnalité; le théâtre, au contraire, éveille les sens, stimule l'imagination et excite l'individualité. C'est le triomphe de la scène que d'établir la communion entre les individus; on n'a jamais parlé de communion au cinéma. On regarde la pièce d'Inge avec la conscience coupable de celui qui épie à travers le trou d'une serrure.

Il était peut-être utile à notre formation théâtrale de présenter la pièce de William Inge. C'est sans doute pour cela que le Nouveau Monde l'a inscrite comme dernière oeuvre de sa troisième saison. Je crois qu'on peut maintenant retourner au répertoire auquel on a été habitué. De toute façon "COME BACK LITTLE SHEBA" nous a permis d'applaudir un comédien canadien de très grand talent, Lorne Greene.

Rupert Caplan explique, au début du programme, que cette première expérience du Nouveau Monde doit prouver la possibilité d'organiser un théâtre bilingue. Ce théâtre permettrait de jouer, en alternance, la même pièce en langue française et en langue anglaise et de conserver une large proportion de la même distribution dans chaque production.

Monsieur Caplan ajoute que la distribution de "COME BACK LITTLE SHEBA" est à peu près à moitié de langue anglaise et à moitié de langue française et il prétend que, à l'exception de quelques petits rôles, cette même distribution pourrait jouer la pièce en français. Cette déclaration est fautive. Il n'y a que quatre comédiens de langue française sur onze, dont un rôle muet, deux rôles secondaires et un seul rôle de premier plan. Lorne Greene et Eileen Clifford ne pourraient jamais jouer en français et quatre des autres comédiens de langue anglaise devraient être remplacés pour une production de langue française.

A quoi rime donc ce théâtre bilingue? Le seul avantage que j'y vois c'est de jouer dans un même décor deux productions et d'atteindre ainsi deux publics. Je ne vois pas tellement l'avantage pour nos comédiens canadiens-français de jouer dans la langue anglaise des pièces que de toute façon ils joueraient en français.

Il faut sans doute attendre et donner au Nouveau Monde l'occasion de prouver son expérience. Les directeurs ont sans doute beaucoup réfléchi à l'entreprise et doivent avoir de bonnes raisons d'agir ainsi. Attendons à l'automne. En attendant "COME BACK LITTLE SHEBA" est un spectacle à voir pour ceux qui aiment les questions fortes et qui aiment le théâtre photographique.

Au jour le jour

Comment vous portez-vous?

Par GUY SYLVESTRE, de la Société Royale du Canada



DIMANCHE — "Il est strictement vrai que les formules pratiques, si promptement comprises qu'on n'y pense plus, deviennent pour les Français une sorte d'anglais. "Comment vous portez-vous?" Qui pense à cette forte expression: "se porter", qui exprime si bien notre travail de tous les instants, ce paquet que nous ne pouvons point séparer de nous? Personne n'y pense. L'ennui se nourrit de ces signes qui n'ont plus qu'un sens, et qui, par cela même, n'ont plus de sens". (Alain, *Propos de littérature*, p. 19).

"J'ai bien lu six ou sept fois sans interruption *L'Otage*, de Paul Claudel, qui est une pièce en trois actes, que j'estime parfaitement belle, au delà du plus beau Shakespeare, si j'ose dire... Je ne crois pas que l'opinion académique parle trop de ce livre éminent; car sans doute l'apparence est convenable, et la forte pensée est bien serrée et enveloppée; l'homme de lettres n'y verra rien". (*Ibidem*).

LUNDI — L'observation d'Alain que je notais hier vaut aussi pour le mot: "sadisme", "sadique". On dit: "C'est du sadisme", "C'est un sadique", mais qui connaît le marquis de Sade? qui a lu ses oeuvres? Le malheur de la langue, c'est qu'elle est toute faite; si les hommes avaient à se fabriquer chacun la sienne, ils connaîtraient toujours le sens des mots qu'ils employent, ou ils se tairaient. Mais il se fait une telle consommation de mots qu'ils en perdent leur saveur.

MARDI — Il suffit de lire *Monsieur le 6*, un recueil de lettres écrites de prison par le marquis de Sade (Paris, Julliard, 1954) pour savoir ce que veut dire: "sadisme". Je le sais si bien après quelques pages que j'abandonne le livre, pour m'en purger en relisant quelques pages des *Elévations sur les mystères* de Bossuet.

MERCREDI — Nous avons à Montréal un des plus illustres médecins du monde, le docteur Hans Selye, Autrichien, directeur de l'Institut de médecine et de chirurgie expérimentale de l'Université de Montréal. Autrichien d'origine, aurais-je dû dire, puisqu'il est devenu citoyen canadien. Ses découvertes et ses hypothèses

sont exposées dans le dernier ouvrage de Louis Dalmas, *la Médecine totale* (Paris, Julliard, 1954), ouvrage qui se lit comme un roman et qui, paraît-il, offre toutes les garanties scientifiques voulues.

JEUDI — Malraux doit compléter son Musée imaginaire de la sculpture mondiale par deux autres grands albums intitulés respectivement: *Des bas-reliefs aux grottes sacrées* et *le Monde chrétien*. Ces ouvrages nous permettent de prendre connaissance de trésors archéologiques découverts récemment et qui ne sauraient être réunis dans des musées réels. On en trouve un avant-goût dans le dernier numéro de la NRF où se trouvent reproduites des grottes chinoises, des monuments égyptiens, des têtes hindoues, des édifices javanais, etc. Peu à peu, le passé nous apparaît dans son extraordinaire richesse et dans toute sa beauté qui a survécu aux hommes. C'est une véritable révolution artistique que Malraux est en train d'opérer en modifiant considérablement la perspective de l'art moderne par la révélation d'arts longtemps oubliés.

VENDREDI — Il y a dans le parler populaire des expressions que tout le monde comprend mais que personne ne peut expliquer, du moins je le crois. Je le notais aujourd'hui en entendant dire que "Joseph avait eu une peur bleue"! Qu'est-ce qu'une peur qui est bleue? Je le sais, mais qu'on ne me demande pas de l'expliquer!

SAMEDI — Je feuillette le *Noeud de vipères*, que je songe à relire pour la troisième ou quatrième fois, mais sans m'y décider encore, et le hasard me fait noter ce passage bien mauriacien: "Les plus timides invites des domestiques et des travailleurs pour une augmentation de salaire suscitaient d'abord en toi une stupeur, puis une indignation dont la véhémence faisait ta force et t'assurait toujours le dernier mot. Tu avais une espèce de génie pour démontrer à ces gens qu'ils n'avaient besoin de rien. Dans ta bouche, une énumération indéfinie multipliait les avantages dont ils jouissaient: les pauvres diables n'en revenaient pas d'être si riches".

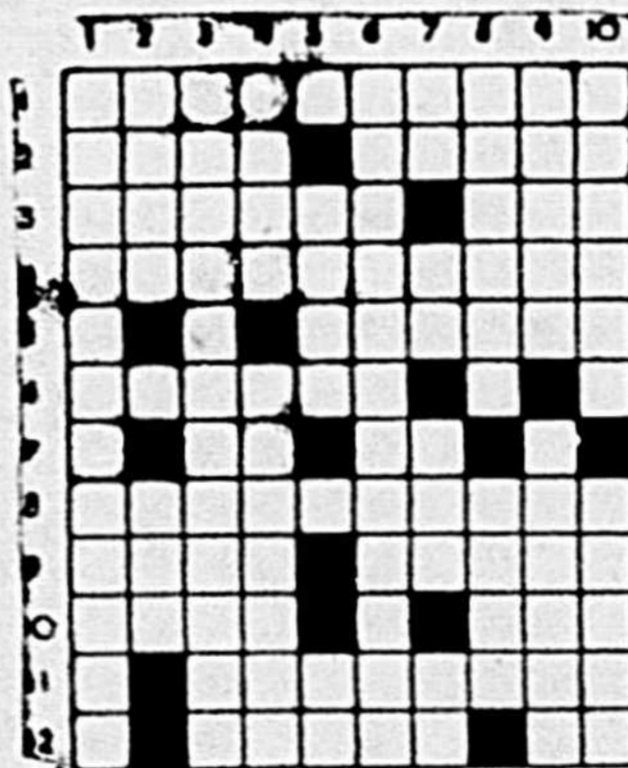
Les mots croisés

HORIZONTELEMENT. —

- 1—Enfermer illégalement
- 2—Projectile meurtrier — Instrument de musique
- 3—Rapace d'Australie — Arbres
- 4—Dynastie syrienne
- 5—Fait venir à soi
- 6—Ne voulut pas accepter
- 7—Pronom — Possessif
- 8—Qui concernent la poitrine
- 9—Envoyai rejoindre ses aïeux — Rescrit du Sultan
- 10—Illustre famille italienne — Séparation
- 11—Set
- 12—Administra un châtiment corporel — En matière de

VERTICALEMENT. —

- 1—Celui qui apporte ses fonds à l'Etat ou à une entreprise
- 2—Fleuve d'Espagne — Possédas
- 3—Ce qu'est presque tout adjectif
- 4—Dont on s'est beaucoup servi — Qui n'a pas de successeur
- 5—Expédias dans un monde meilleur — Deux lettres de Bourges

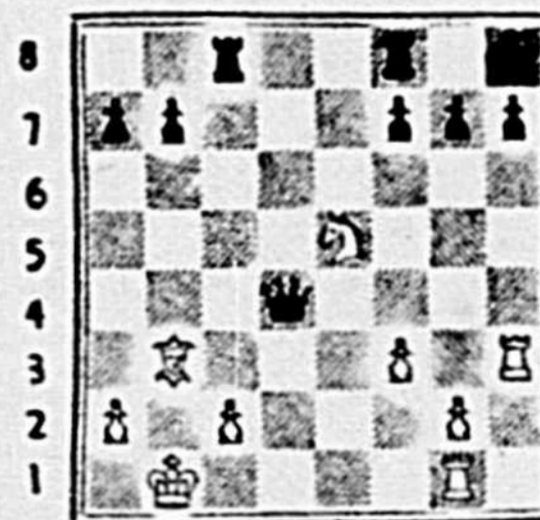


- 6—Celles qui assistent à un spectacle
- 7—Symbole chimique — Le même retourné — Rivière de Suisse — Démonstratif
- 8—Faire perdre sa souplesse — Peintre aquarelliste français du siècle dernier
- 9—Séjour intenable — Permis de citer
- 10—Administrer une raclée — Nom donné dans l'antiquité aux peuples d'Extrême-Orient

SOLUTION: Voir page 20

LES ECHECS

par Henri Doublier



A B C D E F G H

Les blancs jouent et font mat en quatre coups

1. — C5 — e6 +
 Si le pion f7 prend le Cavalier, il y a un mat classique en trois coups par:
 2. — f3 — h3 +
 3. — f1 — h1 Mat.
 C'est ce que nous appelons: Le Mat du couloir.
 En se déplaçant le Roi assailli n'évite le Mat du couloir que pour le Mat dit d'Anastase. Mais il est gêné en coup.
 2. — C6 — e7 +
 3. — f3 — h3 +
 4. — f1 — h1 Mat.
 Si le Roi n'est plus obstrué par une pièce noire (Mat du couloir) mais gardée par le Cavalier blanc.

Les disques



BEETHOVEN-SCHNABEL

VICTOR réédite le 4e concerto pour piano de Beethoven avec Arthur Schnabel et l'Orchestre Philharmonia sous la direction de Dobrowen. Les collectionneurs s'en féliciteront car les interprétations de ce grand artiste, décédé il y a quelques années, demeurent uniques. Schnabel enregistra le 4e au moins trois fois à ma connaissance: avec les orchestres de Londres, Chicago et Philharmonia. La première date d'il y a une vingtaine d'années; le second remonte à l'après-guerre et a déçu tout le monde, y compris Schnabel qui le réenregistra de nouveau peu de temps après, à son retour en Europe (ainsi que l'extraordinaire réussite du 2e concerto; espérons que Victor y pensera!). A quelques exceptions près, Schnabel seul réussit à donner à la phrase initiale pour piano solo, (ère nouvelle dans la musique) et annonciatrice du second mouvement, son contenu expressif phrasé juste à point, ni trop détaché ni trop lié. Il n'y a pas de test plus difficile pour un artiste que ce début du 4e concerto. Schnabel entend le second mouvement comme une méditation et le joue avec le recueillement voulu; à peine s'il élève la voix pour la cadence du milieu.

Chose curieuse, le grand pianiste conçoit le dernier mouvement de façon différente qu'auparavant. Le tout sonne comme un divertissement enlevé de façon chatoyante. Nul ne contestera le caractère gai de ce mouvement mais n'y a-t-il pas là plus que matière à "rondo". Gieseking, dans sa première version, était plus musclé et plus près de la vérité. En somme, un élément de discussion fort intéressant. Bonne reproduction. VICTOR LCT-1131.

Bach

Les bons disques d'orgue ne poussent pas sur les branches! John Eggington nous propose un récital Bach qui comprend le Prélude et Fugue en sol majeur; la célèbre "Toccate, Adagio et Fugue en do majeur"; le Prélude et Fugue en mi mineur et le choral-prélude "Ach, bleib bei uns, Herr Jesus Christ" et la Fugue en ré majeur, interprétés sur l'orgue de l'église de Sainte-Radegonde à Poitiers. M. Eggington a été à bonne école, cela se voit par le style qu'il apporte, l'exécution soignée, la registration claire et de bon goût, peut-

être un peu sévère dans l'ensemble. Il se joue des complexités polyphoniques et nous permet d'en suivre la trace avec aisance. Le timbre de l'orgue ne laisse aucun doute sur sa facture bien française. Un beau disque, bien usiné. LONDON-OL. 50012.

Schubert

Le premier récital Schwarzkopf sur disques, composé de lieder de Schubert et parmi les plus beaux. Inutile de donner tous les titres déjà connus. Madame Schwarzkopf accomplit tout dans un style impeccable sans aucune défaillance vocale. Je dois admettre que son timbre très particulier donne l'impression d'être monochrome par moments. Mais quelle aisance, quelle belle école! Encore jeune, cette cantatrice approfondira sans doute encore les nombreuses richesses qu'elle traite déjà si bien. Pour ce qui est de l'accompagnateur, je réserve une surprise aux mélomanes mais il s'agit d'un artiste dont nous avons parlé avec grand égoïe la semaine dernière! Un disque impeccable — ANGEL — 35022 — Correspondance: Chroniqueur artistique, LE DROIT, rue Dalhousie, Ottawa.

P. R.

* * *

On peut compter par douzaines les succès de Luis Mariano. Du film "L'aventurier de Séville", Mariano vient d'enregistrer la Chanson de la montagne et Quand je suis loin du pays. (R.C.A. Victor 150413), deux pièces dans lesquelles ses envolées trouvent un jeu facile.

Pour un domaine tout à fait différent, on n'a qu'à passer à George Beverly Shea, interprète par excellence de chants de folklore et de vieilles pièces typiques des vieux pays. When They Ring the Golden Bells et Sing Me A Song of Sharon's Rose illustrent bien ce style Shea (R.C.A. Victor 20-5728).

L'ensemble à cordes de George Melachrino est aussi populaire en Amérique que celui de Mantovani en Europe. Les violons se plaisent à merveille dans deux adaptations modernes de pièces déjà vieilles: By the Sleepy Lagoon, d'Eric Coates, et In the Still of the Night, de Cole Porter (R.C.A. Victor 20-5732).

* * *

Gene Austin, chanteur de genre, s'est identifié dans le monde musical moderne avec une pièce en particulier, My Blue Heaven. Ecrite en 1927 par Walter Donaldson et George Whiting, la composition a été associée avec Austin depuis le début de sa carrière, carrière aussi dynamique aujourd'hui qu'elle l'a toujours été!

Pour commémorer ses succès des trente dernières années, et aussi pour affirmer sa popularité actuelle, Gene Austin vient de grouper sur un disque longue durée R.C.A. Victor (LPM-3200), les pièces qu'il a établies comme exemples de son style libre et fort apprécié.

En plus de prêter sa voix aux pièces dues à des confrères du métier, Gene Austin a aussi écrit ses propres compositions, le moment venu. D'où How Come You



FELIX LECLERC ...petit bonheur, gros chagrin...

Radio Théâtre Cinéma TV

RUMEURS ET POTINS...

LA RADIO... C'est cette semaine que Jean Lajeunesse et son épouse Janette Bertrand s'embarquent pour l'Europe. Ils y passeront un mois... Après plusieurs mois en Italie, Yves Thériault est rentré avec son épouse. Toutefois les Thériault prolongeront en quelque sorte leurs vacances, car ils se dirigeront vers le lac Saint-Jean. Yves Thériault doit se documenter afin de continuer ses textes radiophoniques de "Marie Chapdelaine"...

LE THEATRE... Jean Dalmain, du Théâtre du Nouveau-Monde, nie à haute voix qu'il a l'intention de fonder à Montréal une nouvelle troupe de théâtre la saison prochaine. Il se demande même comment une telle rumeur a fait autant de chemin... De toute façon, il y

Do Me Like You Do et Lonesome Road! On passe ensuite à Ramona, que Gene Austin n'a pas écrite lui-même, mais au succès de laquelle il a largement contribué!

Puis viennent deux oeuvres de Jimmy McHugh et Dorothy Fields, I Can't Give You Anything but Love et I'm In the Mood for Love; suivies des populaires chansons She's Funny That Way, Someday Sweetheart, Tho, The Sweetheart of Sigma Chi et Sleepy Time Gal. Et puis, l'as par excellence dans le jeu d'Austin, My Blue Heaven.

Même s'il est fort difficile de classer le style de Gene Austin dans certaines limites, on peut dire au moins qu'il est original, sinon exclusif. Il approche le folklore, quoiqu'il se sente à l'aise dans les interprétations de toutes descriptions. Son retour aux studios Victor est fort apprécié; il rappelle de vieux souvenirs aux moins jeunes, et fait connaître à la génération nouvelle un style d'antan qui est et sera toujours fort populaire.

B. I.

Par Victor VICQ

aura, semble-t-il, au moins trois troupes françaises fort actives dans la métropole à l'automne. Le Théâtre-Club, sous la direction de Jacques Létourneau et de Monique Lepage, entreprendra une seconde saison soutenue par le succès de ses deux premiers spectacles. En outre, la Jeune scène reprendra ses activités maintenant que Marcel Dubé est rentré de Paris. Cette troupe doit monter trois pièces, dont "Chambre à louer", une oeuvre inédite de Dubé. Un problème se pose: où joueront toutes ces compagnies? M. Duplessis a peut-être une solution...

LE CINEMA... Le film "Lili", mettant en vedette Leslie Caron, Jean-Pierre Aumont et Mel Ferrer, est dans sa deuxième année à un cinéma du Broadway... Les premiers tours de manivelle ont été donnés ces jours-ci à la production de Sacha Guitry, "Napoléon", première oeuvre cinématographique du maître depuis "Si Versailles m'était conté". "Napoléon" mettra en vedette, outre Guitry, la belle Corine Calvet et peut-être Ingrid Bergman... J'écrivais, il y a quelque temps, que Moira Shearer jouait quatre rôles dans son dernier film. Ajoutons maintenant que Fernandel s'est mis de la partie et qu'il incarne six personnages différents dans "Le mouton à cinq pattes"... Ceci ne bat toutefois pas l'exploit d'Alec Guinness, qui dans "Kind Hearts And Coronet", apparaissait sous pas moins de huit visages différents...

LA TELEVISION... Malgré ses tournées au pays du Québec, ses engagements à la radio et à la télévision, la rumeur persiste que Félix Leclerc, qui nous donnait, il y a trois semaines, "Cauchemar d'une nuit d'été", un télé-théâtre original, ne soit pas satisfait de sa rentrée au Cana-

da. J'espère qu'il ne s'agit que d'une rumeur. Félix Leclerc n'aurait trouvé au pays que l'inspiration pour son télé-théâtre, quelques nouvelles chansons et "Mémoires d'un lièvre", son dernier livre, et ce ne serait pas trop mal... La télémission "Pépinot et Capucine" doit se terminer le 24 juin.

A la semaine prochaine.

LE COURRIER...

A "S'IL VOUS PLAÎT"... Ecrivez à Pierre Valcour, Guillaume dans "La famille Plouffe", a/s Radio-Canada, Case 6,000, Station H., Montréal... **A "VIVE DANIELE"...** Vous êtes convaincue que Danièle Delorme et Audrey Hepburn sont deux actrices différentes et vous voulez que je le sache. Merci d'avoir pris la peine de m'écrire. Vous désirez écrire à Danièle, me dites-vous. Habituellement je ne donne pas l'adresse des vedettes européennes. Il existe un moyen de leur faire parvenir vos lettres. Ecrivez-moi à nouveau et je vous expliquerai comment vous y prendre pour faire parvenir une lettre à Danièle Delorme. Ayez le soin d'inclure une lettre adressée et affranchie... **A "REVEUR"...** D'après la description que vous me faites, cette actrice est nulle autre que Thilda Thamar. Elle est née en Argentine. L'année de naissance?... 1921... **A "QUI L'EMPORTE?"...** Vous et votre époux remportez chacun une victoire. Il a raison de dire que Rudolph Valentino est Italien et non Mexicain, tandis que vous avez raison d'affirmer qu'il est mort vers 1925 et non vers 1930. Au fait, Valentino est mort en 1926... **A "ANITA"...** L'actrice française qui jouait aux côtés de Danny Kaye dans "Hans Christian Andersen" se nomme Renée Jeanmaire. Elle a 30 ans. Elle n'a pas tourné depuis.

(Adressez vos question à "Hebdo-Revue", a/s Victor Vicq, Case 265, Hull, P. Q.).



Soleil et fenaison

Par Lucien Arsenault, B.S.A. M.S., rédacteur au ministère de l'Agriculture et chroniqueur spécial de "Hebdo-Revue"

Notre agriculture serait beaucoup plus simple si nous n'avions pas six mois d'hiver. L'alimentation du bétail surtout deviendrait une tâche moins ardue et moins coûteuse. Les temps chauds ne se passeraient pas uniquement à faire des réserves

chez les unes et les autres, le climat reste l'élément décisif, le collaborateur par excellence ou l'obstacle quasi insurmontable.

Le principe de la fenaison demeure simple et inchangé, à savoir la conservation à son mieux

Il en coûtait 30 cents et demi en 1936 pour transporter un boisseau de blé des Prairies à Liverpool, Angleterre. Aujourd'hui, il en coûte près de 55 cents et demi. Les frais les plus élevés: transport par voie maritime et ferroviaire.

pour les temps froids et ce avec plus ou moins de succès suivant la collaboration de la nature.

Malgré tout, nos gens aiment l'époque de la fenaison, les chauds midis de juillet et l'arôme des foin séchés. S'ils peuvent se dire à la fin de la sai-

son d'un produit périssable, le fourrage. On y arrive par diverses méthodes qu'on peut ramener à deux principales: l'une vieille comme le monde, la déshydratation plus ou moins avancée; l'autre plus jeune et pleine de promesses, l'ensilage. La pre-

On ne prévoit pas une baisse des prix du café. De juillet 1954 à juillet 1955, le Brésil en exportera cent millions de livres de moins, dit-on. La raison: les nombreux caféiers atteints par la gelée. Il y aurait un fort volume de café en entrepôt aux Etats-Unis, mais on s'en sert à petites doses. Chaque Canadien en consomme six livres par année.

son: "Nous avons fait du bon foin", ils réalisent dans leur for intérieur que la vie du troupeau, de la famille et de toute la ferme vient de franchir une étape décisive. Le "pain du gros bétail" étant assuré, le pain de la maison ne saurait faire défaut.

mière garde son droit d'ainesse, mais c'est vers la deuxième qu'on se dirige.

La grande majorité des cultivateurs comptent encore sur le soleil pour sécher leurs fourrages, en réduire la proportion d'eau de 75 à 20 ou 25 pour cent. Il y a des manières — le fana-

Une poule du Nevada n'a pas encore réussi à pondre des œufs en or, mais ce n'est pas manqué de bonne volonté. Elle en a pondu un qui contenait une pièce de monnaie de 25 cents. C'est un premier pas. Dommage que l'aptitude ne se transmette pas de mère en fille!

De nos jours, la machine simplifie les choses. Il ne faut pas toutefois prendre la mouche et dire, comme le font des citadins, que le climat est devenu quantitativement négligeable dans le succès de la fenaison. Les plus de quarante ans qui jettent un coup

ge, par exemple — de hâter le travail du soleil, mais ce dernier demeure le principal artisan du séchage qui précède l'engrangement.

L'une des méthodes les plus recommandables et les plus courantes consiste à récolter d'abord

La fabrication des cigarettes et cigares est à la hausse chez nous: durant le premier trimestre de cette année, 1 milliard de cigarettes et 7 millions et demi de cigares de plus que durant la période correspondante de 1953.

d'oeil sur les méthodes en usage dans nos meilleures fermes n'y retrouvent sans doute plus le romantisme d'autrefois — le petit râteau, la vieille charrette que traînait la Grise parfois accompagnée de son poulain, les

les champs de trèfle et le luzerne et à garder pour la fin les foin mélangés et les graminées seules. Une fois fauché, le foin restera une journée en andains après quoi on procédera au râtelage. Si les pronostics de la

La folle avoine, mauvaise herbe la plus redoutée et la plus redoutable chez les producteurs de céréales de l'Ouest canadien, aura beau jeu cette année. D'après les spécialistes, les semences tardives lui sont favorables.

veillottes, les chargeurs et le "foulez". Dans nombre d'autres fermes cependant, les plus de quarante ans se reconnaîtraient facilement. Il y a évolution, mais le mécanisme n'exerce pas une emprise comparable à celle propre aux fermes les plus avan-

température sont favorables, on peut ou bien le laisser ainsi en rangs deux ou même trois jours ou bien en accélérer la dessiccation par le fanage. On le charge ensuite à l'aide de la chargeuse mécanique et on le transporte à la grange munie très

La hausse des prix du thé et du café et leur rareté

QUESTION: Faut-il accuser les intermédiaires économiques et les profiteurs, quand on constate la hausse constante des prix du café, de moins en moins, et que faut-il penser de la hausse des prix du thé? Pouvez-vous nous dire quelle est la différence de prix entre une tasse de café et une tasse de thé? (Dauphin, Manitoba).

REPONSE: Les renseignements suivants sont un résumé de ceux qui ont été fournis à la section des recherches de l'ACC par le Bureau de Thé du Canada, l'Association du Thé et du Café du Canada, le Bureau panaméricain du Café et l'Institut brésilien du café.

Quelle hausse ont subi les pris du thé et du café?

Le prix du thé, pour la ménagère canadienne, a monté de 50% depuis 1940, et d'environ 10% depuis 1948. Le prix du café s'est élevé de 225% depuis 1940 et de près de 100% depuis 1948.

Raisons de la hausse des prix du café:

En juillet 1953, une partie de la région productrice de café, au Brésil, fut atteinte par une gelée désastreuse. Du jour au lendemain, des centaines de millions d'arbres à café furent détruits ou endommagés, dans l'état de Parana et de Sao Paulo. Ces arbres donnaient annuellement près d'un demi million de livres de café.

Il faudra beaucoup de temps pour remplacer ces arbres. Il faut cinq ans pour qu'un arbre à café arrive à maturité et puisse produire abondamment. Il faut de deux à trois ans pour qu'un arbre qui a gelé puisse guérir et donner du café.

En prévision d'une demande accrue de café dans le monde, on avait planté des centaines de millions d'arbres à café, surtout au Brésil, vers la fin des années 40 au début des années 50; plusieurs de ces jeunes arbres, sur le point de produire, furent tués ou endommagés par la gelée.

Notre présidente nationale a pu obtenir des renseignements de première main au sujet de cette gelée désastreuse, lorsqu'elle eut l'occasion de causer avec une américaine bien connue qui avait visité les régions dévastées du Brésil, avec un groupe d'observateurs américains.

La rareté actuelle du thé dans le monde, avec la hausse de prix qui en résulte, a porté les grands

souvent d'une fourche à foin ou d'un déchargeur à griffes. Si la température est douteuse, on met le foin en moyettes ou veillottes de 12 à 24 heures après la coupe. Dès que le temps se remet au beau, on étend les veillottes.

Quelle que soit la méthode employée — séchage ou champ completé ou non par le séchage artificiel en tasserie, pressage ou mise en ballots, etc. — le bon foin reste le bon foin. Et pour qu'il soit bon, il faut le faire tôt.

acheteurs mondiaux du marché, surtout aux Etats-Unis, à doubler leurs achats, ce qui a encore poussé les prix à la hausse; la consommation du thé, aux Etats-Unis, s'est élevée de 15% depuis deux ans.

Cependant la cause initiale de la hausse du thé remonte jusqu'en octobre 1952, alors que le thé a cessé d'être rationné en Angleterre. On avait accumulé de forts approvisionnements de thé à Londres durant le rationnement; quand ces provisions se furent écoulées, alors la loi de l'offre et de la demande entra de nouveau en jeu.

Prix de la tasse de thé et de café

Le thé: le prix du thé Orange Pekoe de meilleure qualité est d'environ 60 cents pour 60 petits sacs qui sont l'équivalent d'une demi-livre. Chaque petit sac peut donner deux tasses de thé, bien que des enquêtes démontrent que la ménagère canadienne en tire un peu plus de deux tasses de thé. Chaque tasse de thé revient à environ 1/2 cent.

Le café: Des enquêtes montrent que la ménagère canadienne obtient de 50 à 60 tasses de café par livre. Comme le café se vend \$1.10 à \$1.35 la livre, une tasse de café coûte donc de 2 à 2 1/4 cents.

Comment tirer le meilleur profit possible de chaque livre achetée Pour le thé — selon les experts:

1. Utilisez de l'eau fraîche prise au robinet d'eau froide. De l'eau tiède ou de l'eau tirée du robinet à eau chaude sera comme éventée et

ne donnera pas du thé aussi bon.

2. Faites bouillir l'eau jusqu'à une ébullition ferme, continue.
3. Faites réchauffer la théière avant de faire le thé.
4. Mesurez la quantité de thé requise — une cuillerée à thé pour chaque tasse et une cuillerée supplémentaire "pour la théière". Si vous utilisez le thé en pochettes, suivez les directions données.
5. Laissez infuser le thé cinq minutes bien comptées.

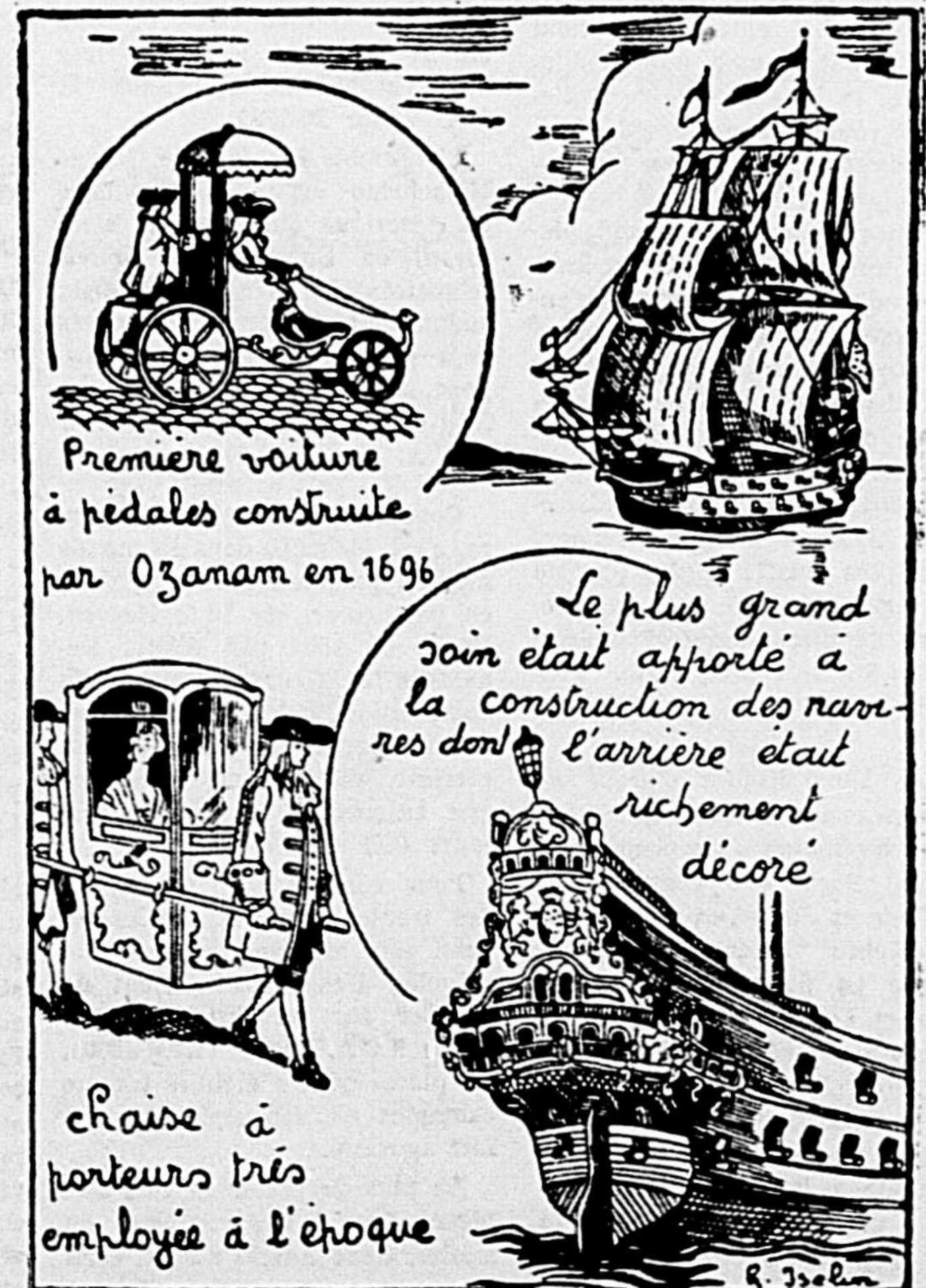
Pour le café

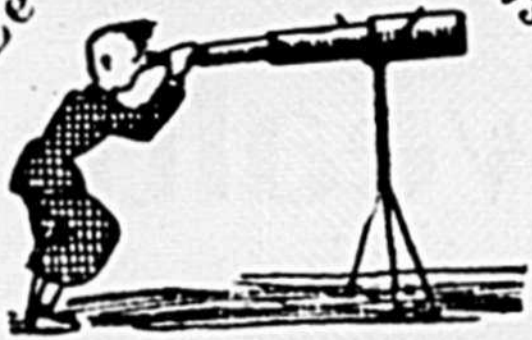
toujours d'après les experts

1. Achetez le café moulu selon la méthode de cuisson (moulu de la façon ordinaire pour le percolateur ou pour la simple ébullition; moulu plus fin pour une cafetière à silex).
2. Ne faites pas plus de café que vous n'en pourriez boire en une fois.
3. Mesurez l'eau et le café comme suit: une cuillerée à soupe comble de café pour chaque tasse à mesurer de huit onces d'eau — c'est là le genre qui plaira au plus grand nombre de gens.
4. Enlevez les grains de café aussitôt que le café est fait. Les grains de café, autrement, absorbent tout l'arôme.
5. Ne laissez pas le café à bouillir une fois qu'il est fait.

(Bulletin l'ACC)

Transports à travers les âges





Le British Medical Journal cite le cas d'un Irlandais, qu'il identifie du nom de Paddy seulement, qui aurait découvert le secret de devenir un géant parmi les hommes.

C'est simple. Il s'agit de prendre une bonne lampée de trichloréthylène, liquide qui sert parfois au dégraissage des tissus et que Paddy avala en guise de bière. Il s'éveilla à l'hôpital 36 heures plus tard. Voici ce qu'il raconte de son aventure:

"Lorsque je me suis éveillé, la salle m'a semblé n'être qu'environ 2 pieds de haut et les lits 18 pouces de long. A mes cris, une petite garde-malade d'un pied de hauteur est accourue, suivie d'un médecin de même taille. Chose étrange, le seul être dans la salle qui m'apparut de grandeur normale était un malade dans un lit voisin."

Selon le médecin de l'institution qui a fait rapport de ce cas intéressant, Paddy reprit son équilibre visuel quelques jours plus tard.

Il faut en conclure que notre Irlandais a dû constater en l'occurrence que le monde est en effet à l'envers et jurer que la prochaine fois il ne se trompera pas de bouteille.

x x x

Bien que Mme Patricia Reeves, de Détroit, selon son propre témoignage, ait reçu de son mari 42 yeux au beurre noir et qu'elle dut découcher 50 fois durant leurs quatre années de mariage, elle tient absolument à l'avoir près d'elle.

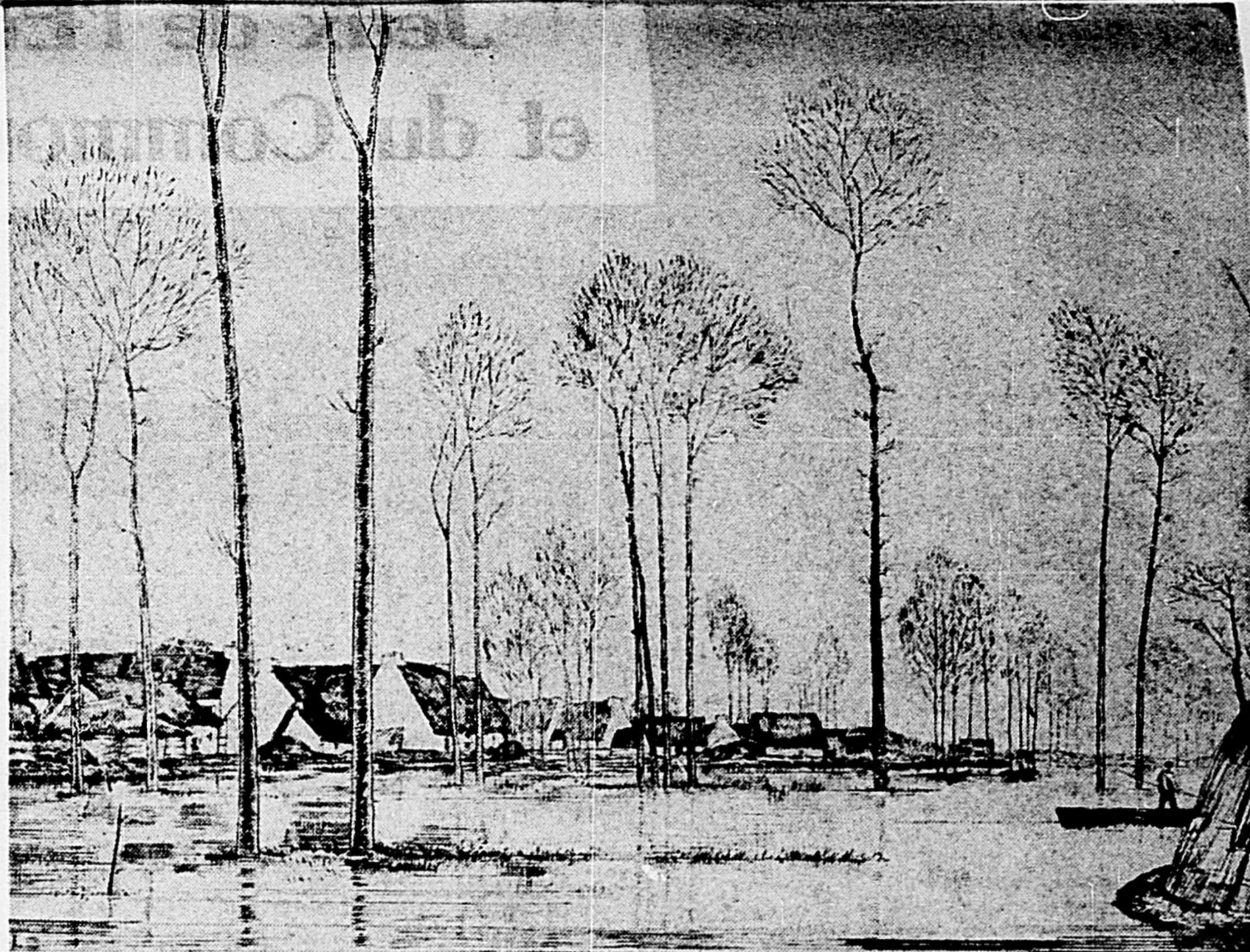
En cour du recorder, récemment, après son témoignage, elle a vu son mari Richard, machiniste âgé de 33 ans, trouvé coupable de voies de fait.

L'accusation découlait d'un dernier oeil au beurre noir subi par la ménagère de 30 ans.

Mais quand elle supplia le juge de ne pas envoyer son mari en prison "parce que je veux le savoir", le juge y a consenti, mais a placé le contravenant en liberté sur veillée d'une année.

Douze mois de paix dans le ménage Reeves... et après? On recommande.

Le BOUGON



Le graveur français J. - Émile LABOUREUR

Un article inédit de Jean GALLOTTI

On vient d'inaugurer dans la Galerie Mansart, à la Bibliothèque Nationale, une exposition consacrée à l'oeuvre du graveur français Jean-Émile Laboureur.

On ne pouvait faire un meilleur choix pour rappeler les changements de physionomie de l'art de la gravure depuis cinquante ans.

Laboureur, né à Nantes en 1877, vint à Paris en 1895. Il y connut Toulouse-Lautrec avec qui il se lia d'amitié et qui exerça sur ses débuts une grande influence. Il voyagea beaucoup ensuite, séjourna en Allemagne, passa plusieurs années aux États-Unis, au Canada, à Londres; puis vit l'Italie, la Grèce, Constantinople, l'Orient... Affecté pendant la guerre 1914-1918 au service des liaisons avec les forces britanniques et américaines, il y fit ses premiers burins croqués sur des scènes de la vie militaire anglaise. La démobilisation le trouva mêlé déjà à un groupe d'artistes et d'écrivains, héritiers de l'esprit d'Appolinaire tels que Max Jacob, Picasso, Jacques Villon... Et alors commença pour lui une période de production féconde qui devait durer jusqu'à la seconde guerre mondiale. Son activité, bien que ralentie à la suite d'une attaque dont il fut frappé en 1938, ne cessa qu'en 1943, date de sa mort.

Il est intéressant de noter combien, au cours de son évolution, Laboureur a exprimé le goût de son temps. Ses aquarelles, ses dessins, ses gravures sur bois au canif, avant 1914, sont pour la plupart pénétrés encore du naturalisme en faveur à la fin du siècle dernier et au commencement du XXe siècle. Puis avec ses deux *Amazones*, gravées en 1913, apparaissent à la fois une technique et un art nouveaux.

Dans les *Flandres Britanniques*, exécutées en pleine guerre, apparaît une schématisation singulière, jointe à des déformations exagérant le caractère et le synthétisant, comme dans les *Tambours et les Fifes*. De là naquit un certain maniérisme amusant et spirituel, qui, cultivé aussi par d'autres dessinateurs comme Lepape, eut le plus grand succès aux environs de 1920 et dont, en ce qui concerne Laboureur, des oeuvres comme le *Balcon sur la mer*, les *Tulipes rouges*, la *Blanchisseuse* (ci-contre), sont parmi les plus typiques.

Cependant, quel que soit le charme de ce genre maintenant désuet, il est heureux qu'après 1930, Laboureur, notamment lors de son séjour dans la Brière, tout en gardant une élégante originalité dans la composition et une grande délicatesse de trait ait su s'affranchir dans son oeuvre de ce qui semblait jusqu'alors fait pour plaire au caprice éphémère d'une mode plus que devant des paysages comme *La Brière inondée* (ci-haut), *la Halte des Bohémiens*, *la Maison abandonnée*, ou encore son remarquable *Entomologiste* que nous avons le sentiment d'admirer un talent vraiment personnel, sensible, riche en ressources et faisant grandement honneur à l'art français.



Photo du haut: Jean-Émile Laboureur: "La Brière inondée"; et photo du bas: Jean-Émile Laboureur: — "La Blanchisseuse".

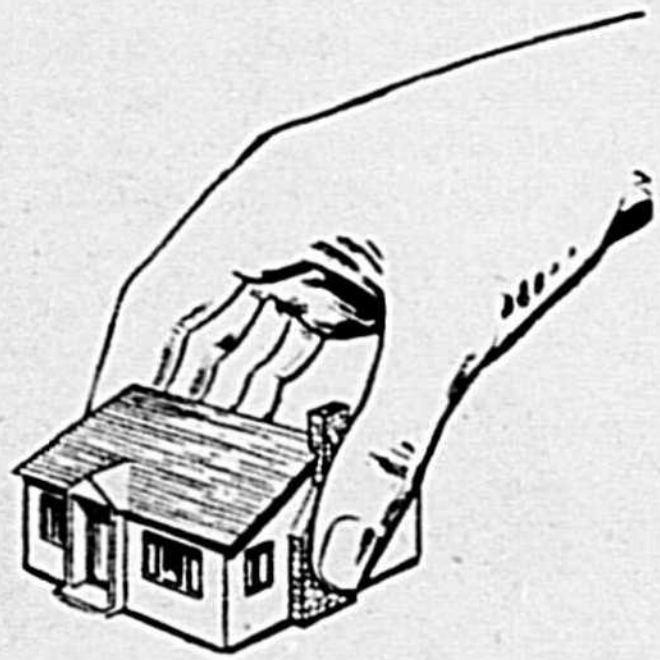
Jeux de l'Empire et du Commonwealth



LA PLUS BELLE PISCINE D'AMERIQUE a été construite et aménagée à Vancouver au coût de \$300,000 à l'occasion des Jeux de l'Empire et du Commonwealth cet été.

Votre guide, futur proprio

Par la Société centrale
d'Hypothèques et de Logement,
à Ottawa



UNE PELOUSE ET DES ARBUSTES AUGMENTENT LA VALEUR ET LA BEAUTE D'UNE PROPRIETE

Une maison n'est pas complète si le terrain n'est pas embelli par une pelouse, des arbustes et des fleurs. Ces détails ont pour effet non seulement d'augmenter la valeur de la propriété mais, également, de la rendre plus agréable et confortable pour la vie en plein air.

La disposition des arbustes et des fleurs peut exprimer le caractère et le goût de la famille qui possède cette maison. Certaines règles de base peuvent être observées dans le choix des plantes sur une petite propriété. Il faudrait choisir, par exemple, des arbustes fleuris pour former la clôture, des arbres donnant de l'ombrage, des fleurs saisonnières pour ajouter un peu de couleurs et des conifères ou certains arbres toujours verts pour leur beauté et la protection qu'ils offrent contre les vents d'hiver.

Un bon plan de jardin vous permettra de transformer votre terrain selon les saisons et vos moyens. Il faut, en premier lieu, décider quelle quantité de feuillage est requise pour l'ombrage, selon l'orientation de votre maison. Si vous choisissez un érable, vous aurez la protection du soleil en été et vous jouirez de ses couleurs très attrayantes en automne. Le saule pleureur et le tilleul s'adaptent bien au terrain humide. Les conifères sont attrayants l'année durant et offrent beaucoup d'ombre en été.

L'entrée de votre maison peut être utilisée comme le point de mire de votre pelouse en avant. Une bordure d'arbustes bien entretenus, de chaque côté du trottoir et de l'entrée de cour, suggère l'ordre et la propreté et peut servir à détourner l'attention des lignes trop étroites d'une maison.

Un parterre de fleurs est toujours gai, mais on doit réaliser que cela exige énormément de travail. Cependant, l'entretien de la maison et du terrain constitue une des principales joies et satisfactions de la propriété et plusieurs considèrent ces tâches comme le plus agréable des passe-temps.

Un avant-goût des jeux olympiques

Par Charlie DAoust

Dans le décor incomparable des Rocheuses et de "la porte de l'Orient", les Jeux de l'Empire et du Commonwealth, qui attireront un demi million de visiteurs à Vancouver du 30 juillet au 7 août prochain, donneront au Canada un avant-goût des Jeux olympiques de 1964. Plus de 800 des meilleurs athlètes amateurs des 25 nations de la communauté des nations britanniques, dont 224 du Canada, se disputeront les cinquante-neuf championnats en jeu. Le "mille du siècle" sera sans doute le clou du plus grand programme athlétique que le Canada ait encore présenté.

En effet, avec le plus célèbre coureur du siècle, Roger Bannister, cet étudiant anglais en médecine qui a franchi le mille en 3 minutes, 59.9 secondes à Oxford, John Landy d'Australie et Murray Halberg de Nouvelle-Zélande, le concours du mille, le samedi après-midi 7 août, dans le nouvel amphithéâtre de \$1,500,000, sera le couronnement du grandiose spectacle de piste et de champ. On prévoit que 50,000 personnes en seront témoins, soit 35,000 assises et les autres entassées à qui mieux mieux.

Rehaussé par la présence du Vicomte Alexander de Tunis, ministre de la Défense au Royaume-Uni et ancien Gouverneur général du Canada, du Prince Philippe, duc d'Edimbourg, qui représentera la reine Elizabeth, et de plusieurs chefs d'Etat, l'éclat des Jeux britanniques proclamera par tout le monde athlétique le fait que le Canada sait faire les choses en grand.

Un nouveau Louis Cyr

Douglas Hepburn, champion haltérophile du monde qui a été proclamé l'athlète canadien de

1953, tentera de prouver à Vancouver qu'il est un digne continuateur de Louis Cyr comme l'homme le plus fort au monde. En 1950, aux IVes Jeux britanni-



DOUG HEPBURN, champion du monde chez les haltérophiles, défendra son titre au mois d'août à Vancouver contre les hommes les plus forts de 25 nations du Commonwealth britannique.

ques à Auckland (Nouvelle-Zélande), le sergent-aviateur Jacques Varaleau, C.A.R.C. avait remporté de justesse le titre des mi-lourds, exploit qui lui avait mérité le trophée Gil-O. Julien de 1950, offert chaque année au meilleur athlète canadien-français de l'Ontario et de l'ouest du Québec.

Parmi les autres espoirs canadiens, mentionnons le formidable haltérophile de Montréal, Gerry Gratton, qui a été victime d'une injustice en finales olympiques à Helsinki; le coureur Harry Nelson de New-Westminster, qui s'entraîne sous Mel Paton, champion du monde aux 100 et 220 verges; Johnny Pavelich, du même endroit, qui espère lancer le boulet 53 pieds; Douglas Kyle, 21 ans, étudiant en géologie, de Saskatoon, qui détient le record nord-américain dans la course de six milles; Peter Harris, le boxeur Kenny Clayton et autres virtuoses.

Le "BEG" sera la plus grande manifestation des sujets de la reine Elizabeth depuis les fêtes du couronnement. Le 30 juillet, la cérémonie sera grandiose: défilé des 25 délégations avec leurs drapeaux, prestation du serment sportif, salve d'artillerie et envolée massive de milliers de pigeons, le tout dans un déploiement de bannières, oriflammes et autres décorations. Pas moins de 200 ans de la presse, du cinéma et de la radio-télévision ont déjà retenu

(Suite à la page 15)

... à Vancouver

- du 30 juillet au 7 août -

(Suite de la page 14)

leurs chambres à Vancouver. Quant aux concurrents, ils habiteront le Village des Jeux, sur le campus de l'Université de Colombie-Britannique. Certes, Vancouver deviendra pendant dix jours la capitale sportive du monde entier.

Un regard sur le passé

Et pourtant les Jeux sont de récente fondation: après le Festival de 1911 entre Canadiens, Australiens, Sud-Africains et athlètes du Royaume-Uni, à l'occasion du couronnement de feu Georges V, on lança l'idée de concours quadriennaux à l'Olympiade de 1928 à Amsterdam. En 1930, Hamilton (Ont.) recevait 450 concurrents de onze nations-soeurs. Quatre ans plus tard à Londres, 600 participaient aux Jeux où 16 nations étaient représentées. En 1938 à Sydney, Australie, environ 600 représentants de 15 pays participaient à sept genres de sports. Après la deuxième guerre mondiale, 553 athlètes de 12 pays se rendaient à Auckland, Nouvelle-Zélande.

Comme en 1950, il y aura des épreuves de piste et pelouse, de natation et plongeurs dans la

plus belle piscine d'Amérique aménagée au coût de \$300,000 et pouvant accommoder 6,000 spectateurs; de bicyclette, à un cyclodrome de \$125,000 pouvant recevoir 3,000 amateurs; de boxe, de lutte, de rame, d'escrime, de poids et haltères et de boulingrin.

En plus des quatre nations de 1911, mentionnons la Nouvelle-Zélande, l'Inde, le Pakistan, les Bahamas, la Guinée-anglaise; les Barbades, Bermude, l'Ouganda, la Côte d'Or, la Rhodésie du Nord, la Nigéria, l'Irlande, la Rhodésie du Sud, Hong Kong, la Jamaïque, Trinidad, Kenya, Singapour, Fidji. La classique des cyclistes sera disputée le 7 août sur un parcours de six milles. Chez les coureurs de vitesse, l'Australien Hector Hogan, qui a égalé le record mondial de Paton en courant les 100 verges en 9.3 secondes, retiendra l'attention des connaisseurs. Nous arrêtons ici car les pages sportives des quotidiens abonderont bientôt en détails de toutes sortes.

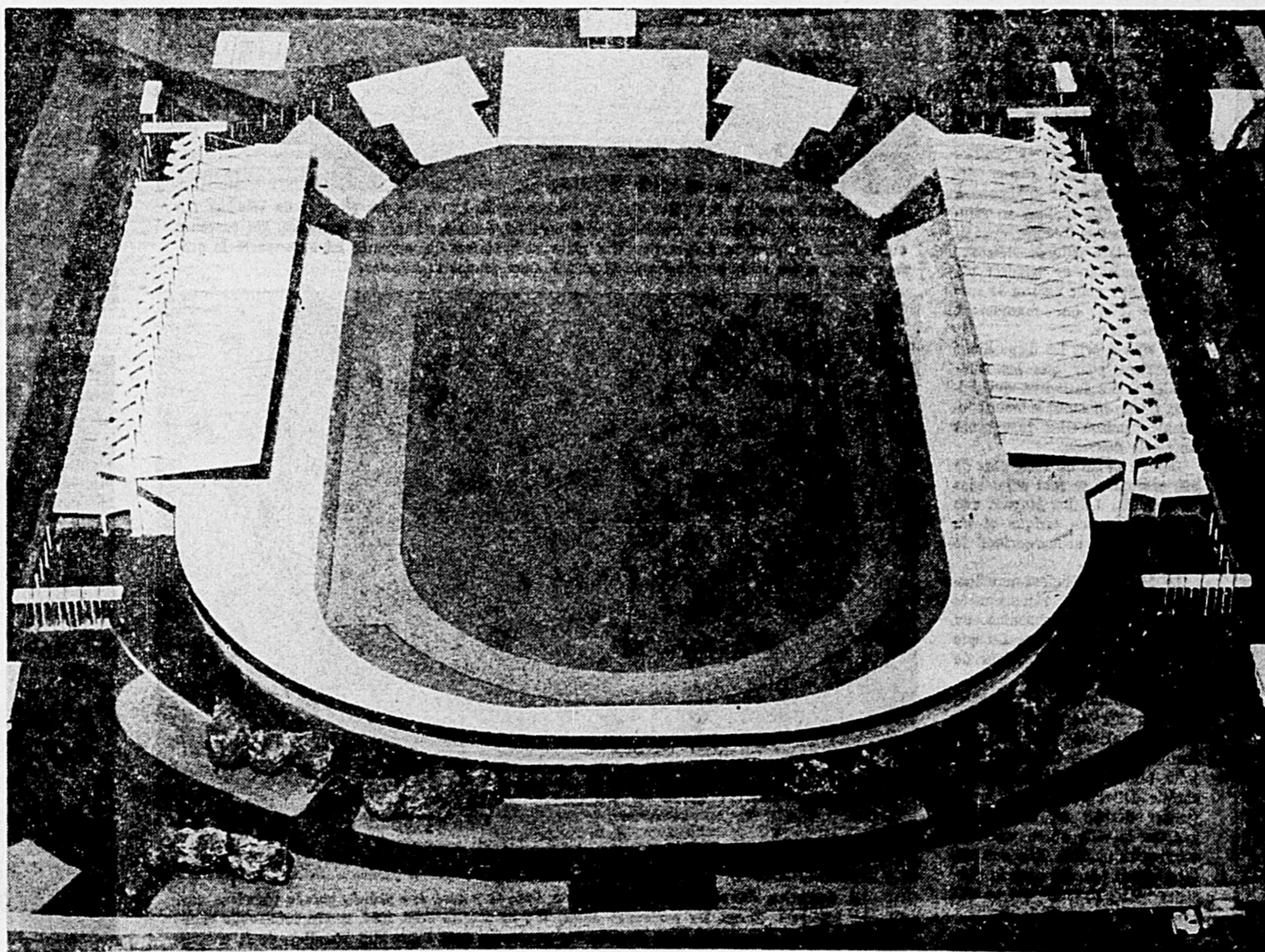
Au palmarès des détenteurs des records établis aux Jeux précédents, citons Percy Williams, William Parnell et Ha-

rold Brown du Canada; Williams, champion olympique dans les 100 mètres, a établi le record de 100 verges à Hamilton le 21 août 1930 en 9.6 secondes; Parnell, celui du mille en 4 minutes 11 secondes à Auckland en février 1950 et Brown, le record du saut en longueur (24 pieds 4 pouces trois quarts) à Sydney en février 1938. De plus, l'équipe canadienne de relais aux Jeux de Sydney avait établi le record de 4 x 110 verges en 41.6 secondes. Elle se composait de J. Brown, P. Haley, J. W. Loaring et L. G. O'Connor.

Sammy Rosen, qui s'occupe de la vente des 500,000 billets d'entrée aux divers événements qui se dérouleront à Vancouver du 30 juillet au sept août, possède l'expérience des ventes de billets à l'Olympiade de 1948 à Londres. "Tout marche sur les roulettes", nous a-t-il écrit de Vancouver. Il disposera de \$450,000 en billets! Toutes les routes (sur terre, sur mer et dans l'air) conduiront donc à Vancouver à la fin de juillet. En 1964, le Canada montera les Jeux Olympiques. Vancouver, Toronto et Montréal se disputeront l'honneur de les présenter.



ROGER BANNISTER, le premier être humain à courir le mille en moins de quatre minutes, défendra son titre le 7 août prochain à Vancouver contre deux autres prodiges de vitesse, John Landy d'Australie et Murray Halberg de Nouvelle-Zélande, à l'occasion des Cinquièmes Jeux de l'Empire et du Commonwealth. L'Anglais Bannister a couru le mille en 3 minutes 59.4 secondes à Oxford.



LE PLUS VASTE AMPHITHEATRE DU CANADA, pouvant accommoder 35,000 spectateurs assis, a été construit à Vancouver au coût de \$1,500,000, à l'occasion des Cinquièmes Jeux de l'Empire et du Commonwealth, qui auront lieu du 30 juillet au 7 août prochain. Les Lions de Vancouver y joueront leurs parties régulières au football professionnel de l'Ouest.

Début, le 20 juin, des fêtes estivales

Par Françoise COTE

ENTRE 1730 et 1735, un jeune couple canadien-français quitta en canot les environs du fort Cadillac, situé sur la rive américaine actuelle de la rivière Détroit, pour aller s'installer sur la rive canadienne qu'un caprice géographique a placé au sud des Etats-Unis. Ce fut le début de la colonisation sur le site actuel de la ville de Windsor, dont on célèbre en 1954 le centenaire de l'incorporation comme village.

Progressant dans l'ombre de la grande cité américaine de Détroit à laquelle la relie un tunnel et un pont international, Windsor est aujourd'hui une ville industrielle bourdonnante d'activité. Depuis le 1er janvier dernier, la population de Windsor participe à la célébration de ce siècle de vie civique. Les fêtes se poursuivront jusqu'au 11 octobre, Jour d'Action de Grâce.

Quoique ce soit le centenaire de son incorporation que célèbre cette année la ville de Windsor, ce sont en réalité deux siècles d'histoire qui sont évoqués au cours des dix mois de célébration. Ces fêtes démontreront comment l'esprit industriel des Canadiens français a marqué toute l'histoire des débuts de Windsor. Les premières familles établies dans cette région devaient parfois pour échapper à la menace des Indiens se réfugier dans le fort Cadillac, devenu aujourd'hui la ville de Détroit.

La population de Windsor n'a rien négligé pour assurer le succès des fêtes qui marqueront son centenaire.

La ville a pris les dispositions nécessaires pour que les cérémonies et les festivités, qui doivent durer 10 mois, soient inoubliables puisqu'elles inaugurent un siècle nouveau.

Déjà, à la fin de 1953, plus de 300 personnes se sont organisées en comités. Le 1er janvier, une grande réception civique et un défilé populaire marquaient le début des fêtes.

Le 20 juin, débutera une longue période de réjouissances estivales. Les cérémonies du centenaire ne prendront fin que le 11 octobre prochain, jour de l'Action de Grâce.

D'innombrables événements, tous caractérisés par l'approche des célébrations, ont déjà eu lieu. Mlle Doris Crawford, une jolie brune de Windsor, a été choisie "Miss Centenaire" le 27 janvier dernier et, depuis, règne sur la ville où sa présence est requise partout. Elle doit naturellement prendre part au concours "Miss Canada" qui se déroulera du 19 au 24 juillet.

Pour inaugurer les réjouissances estivales, les citoyens de Détroit, ville voisine, ont été conviés à des services religieux et

à des feux d'artifices. Ce jour-là sera également marqué par des courses de bateaux à moteurs hors-bord.

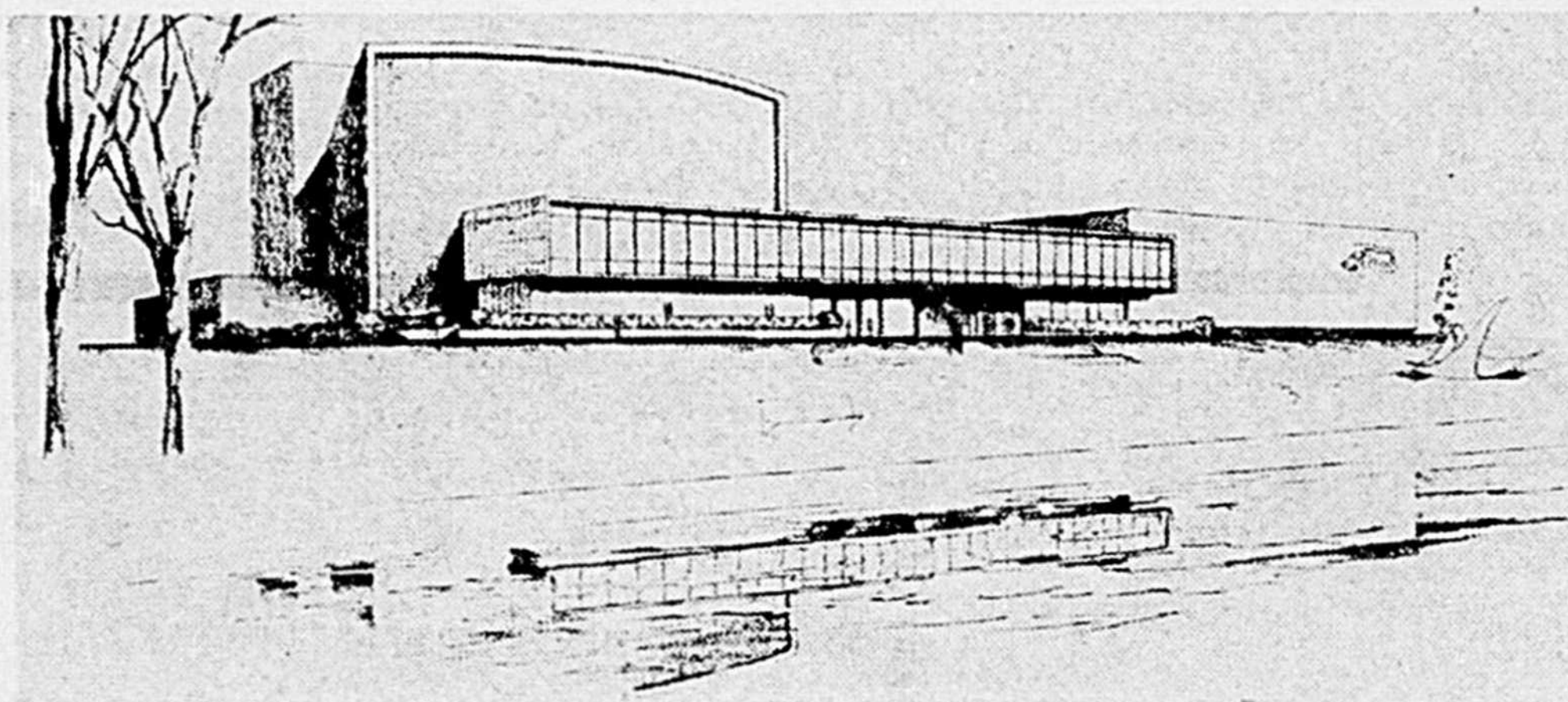
Au cours de la semaine qui débute le 21 juin, un vaste pageant, auquel plus de 200 personnes prendront part, illustrera le passé de Windsor centenaire et fera une brève incursion dans l'avenir.

Le 28 juin, un brillant carnaval réunira les adultes et les enfants et le 8 juillet, Radio-Canada diffusera, directement de Windsor, la populaire émission "Les Etoiles de demain".

Du 31 juillet au 12 août, la "Parade de la Liberté" qui, chaque année, réunit les gens de couleur, sera particulièrement brillante cet été.



Une ligne d'assemblage à l'usine Chrysler, à Windsor, Ont.

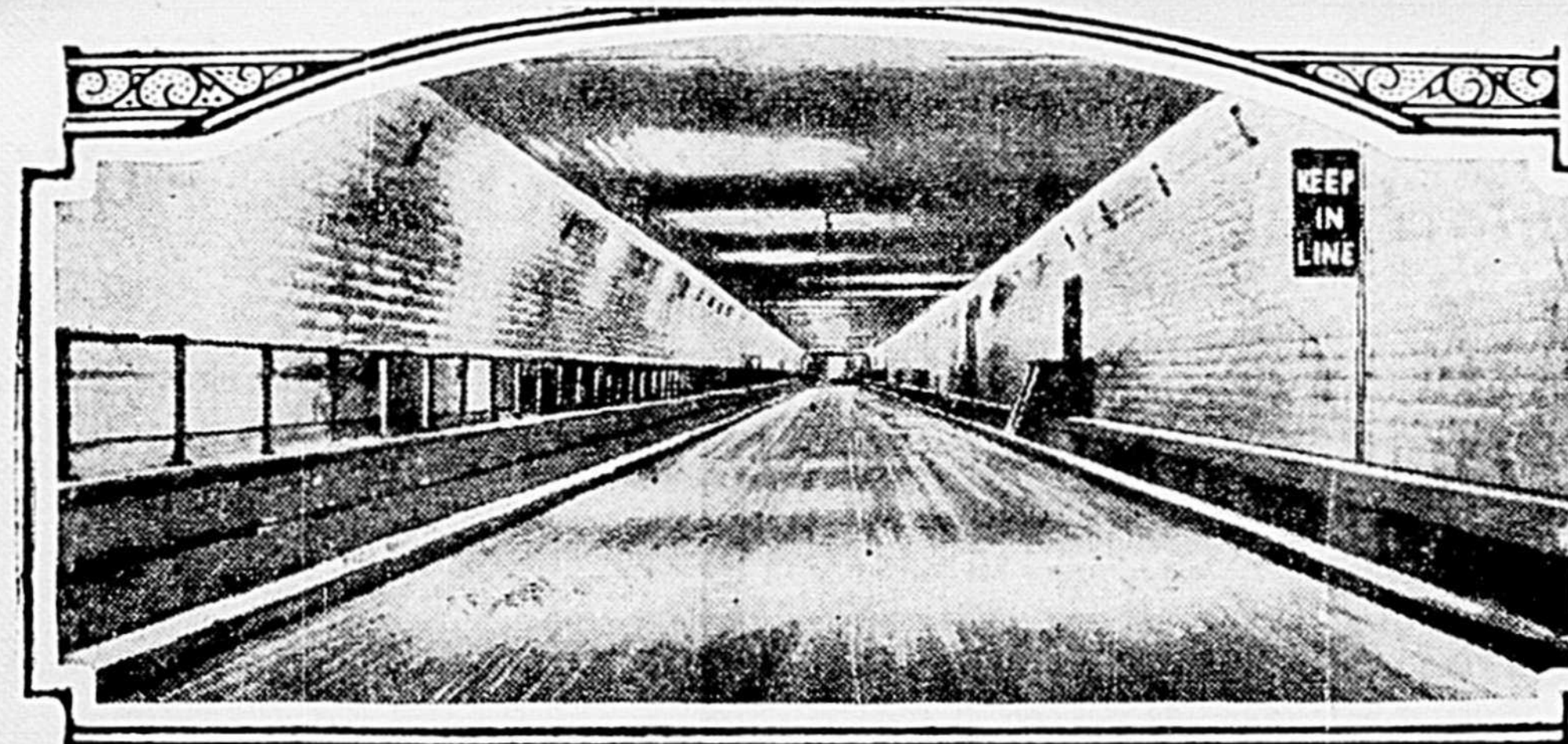


Comme souvenir des fêtes du 1er centenaire de leur ville, les citoyens de Windsor auront ce nouvel auditorium municipal qui sera érigé sur les bords de la rivière. Un concours avait été lancé pour la préparation des plans et l'esquisse qui apparaît ici a remporté le premier prix, ce qui valut un chèque de \$10,000 à deux jeunes architectes.



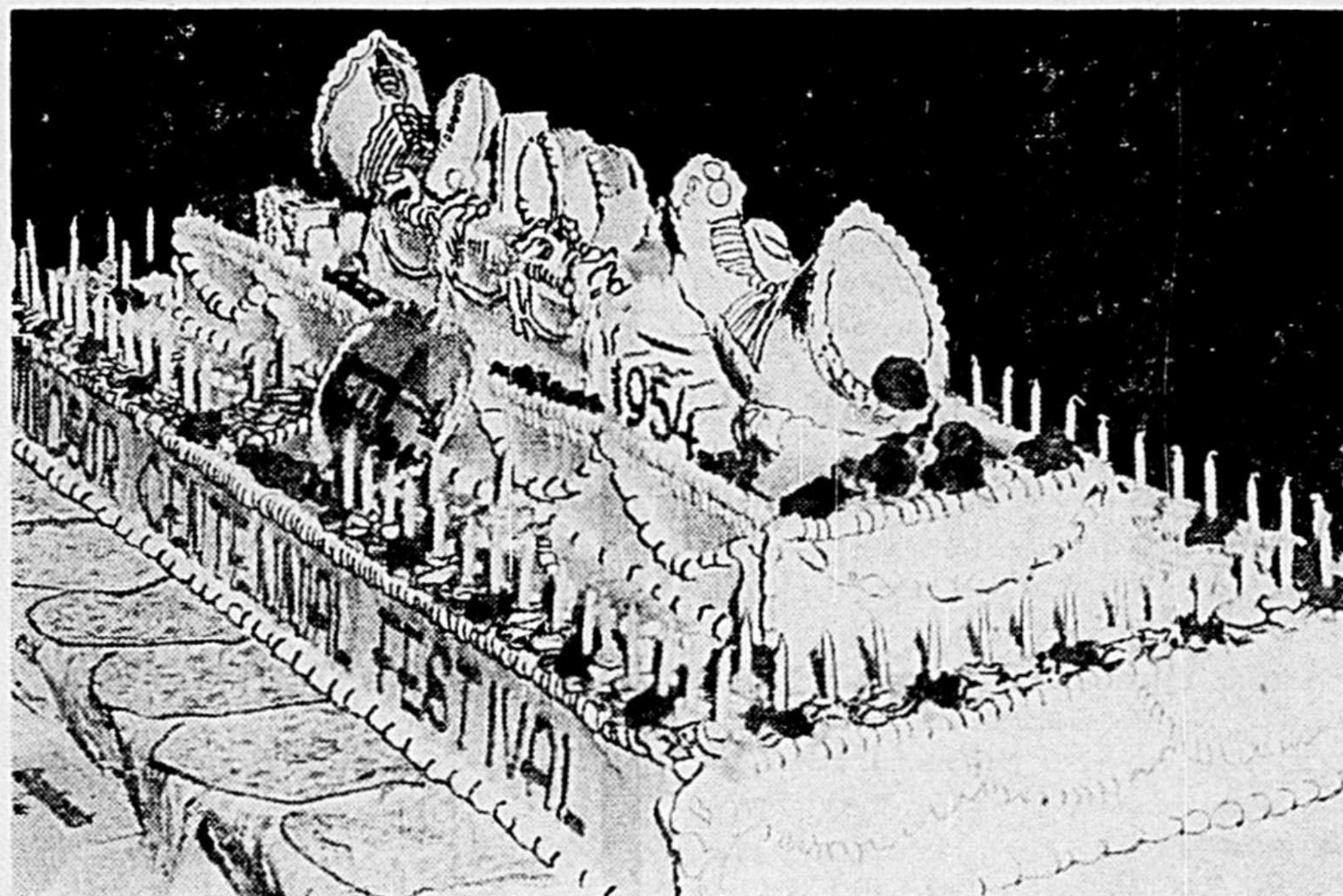
A l'occasion du centenaire de Windsor, Ont., il y aura une grande parade d'anciens modes de transport. Parmi les anciennes autos, il y aura cette Ford 1904, la 21e automobile construite par la compagnie Ford au Canada. On remarque dans l'auto Bill Woodley, de la compagnie Ford, et Hélène Campeau, sur le siège d'avant; Mlle Centenaire, Doris Crawford, se trouve sur le siège d'arrière. A l'arrière-plan apparaissent la rivière et la ville de Détroit.

(Photo F. C.)



Sous les eaux de la rivière Détroit, un tunnel que l'on peut parcourir en autobus en moins de dix minutes relie les villes canadienne et américaine de l'automobile; Windsor et Détroit.

WINDSOR

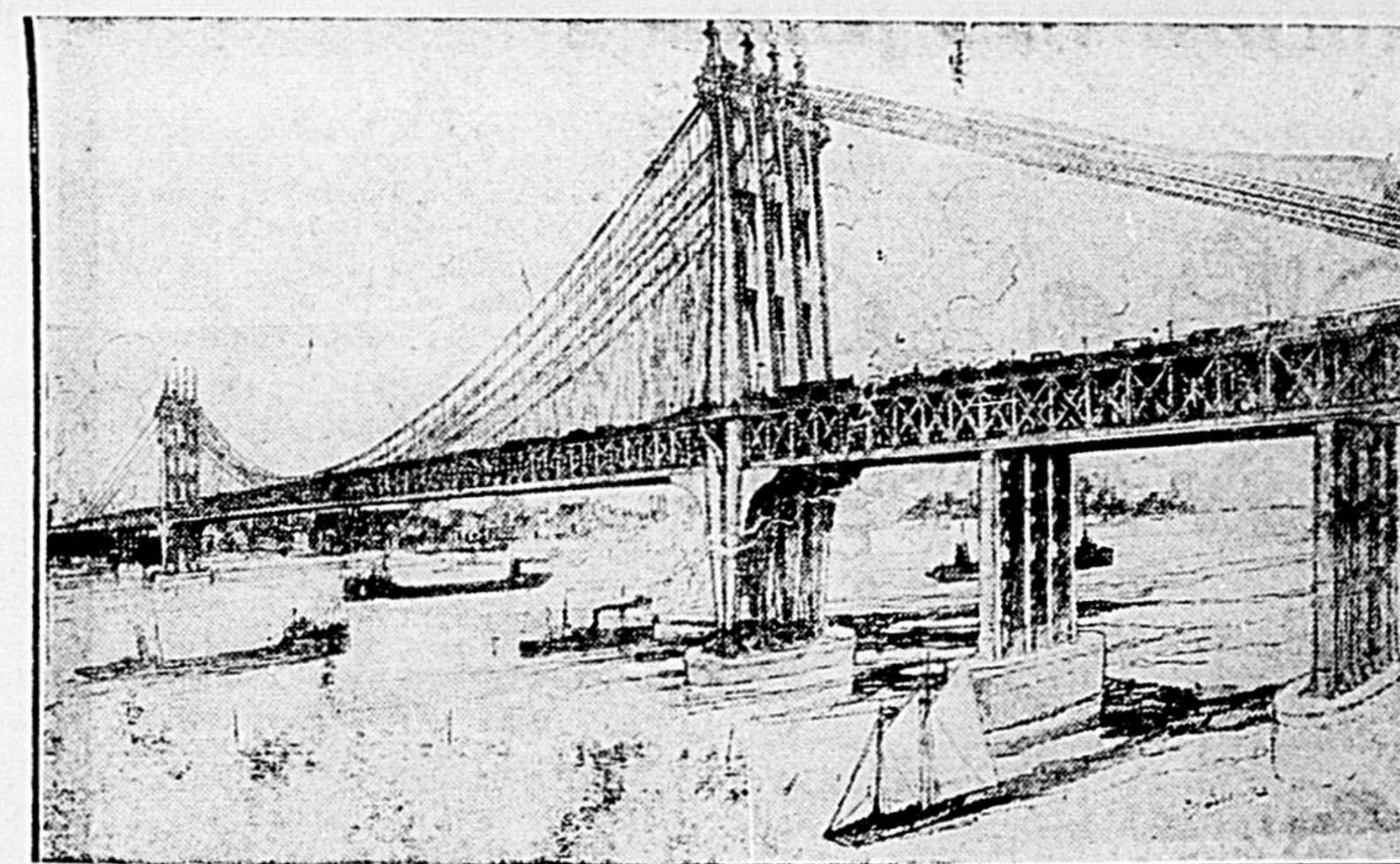


Le gâteau de fête de Windsor, l'un des plus gros encore vus dans la ville de l'automobile.



En se promenant à travers les rues de Windsor, Ont., dont on célèbre le centenaire, cette année. En regardant vers le sud, à l'angle des rues Ouellette et London.

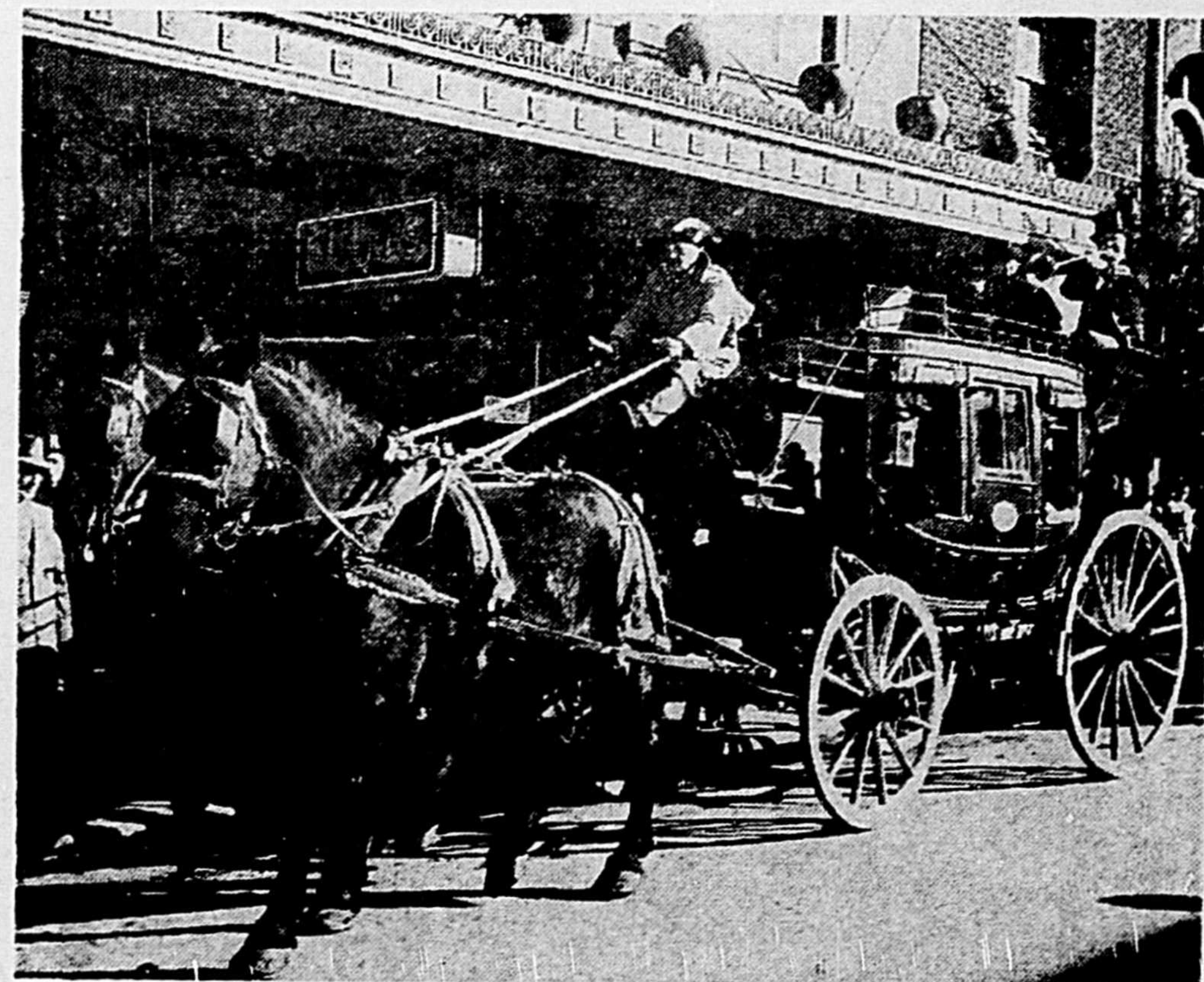
(Photo de T. O. N. F.)



Windsor peut se vanter de posséder le pont entre les Etats-Unis et le Canada, qui permet d'atteindre la grande ville américaine de Détroit.



En 1904, la Compagnie Ford du Canada a commencé du travail d'assemblage dans les anciens Walkerville Wagon Works sur la rive de la rivière Détroit à Windsor. Ce modeste début a évolué pour devenir aujourd'hui cinq vastes usines, occupant 240 acres, et l'expansion n'est pas terminée.



Les fêtes du centenaire de Windsor furent inaugurées par une parade très pittoresque le Premier de l'An 1954. Cette diligence est conduite par D. T. Hanes, portant une livrée elle-même centenaire, tandis que l'on voit sur le siège arrière le pompier Phil Murphy qui joue un air avec la trompette de diligence qu'il a reconstituée lui-même. Cette diligence doit figurer de nouveau dans plusieurs manifestations des fêtes du centenaire.

De nos correspondants spéciaux dans tous les différents pays



Hebdo-Monde
Paris — France

Hebdo-Revue
Ottawa — Canada



Revendications féminines.

Pendant des siècles, la femme égyptienne s'est consacrée aux tâches familiales, mais le progrès a apporté des adoucissements aux besognes ménagères, des connaissances que les aïeules ignoraient et une liberté dont on cherche à faire bon usage.

L'instruction supérieure s'est répandue. Aux Universités du Caire, d'Héliopolis, d'Alexandrie on compte plusieurs milliers d'étudiantes. Des égyptiennes exercent des professions libérales, dirigent des exploitations agricoles, gèrent des affaires commerciales.

Les femmes d'Égypte ne trouvent pas cela suffisant. Elles sont lassées de vivre, politiquement, dans l'ombre des hommes,

par tradition seigneurs et maîtres et beaucoup d'entre elles ont adhéré à des mouvements féministes.

Toutes ne sont pas aussi véhémentes que Doria Chafic et ses suffragettes, qui ont essayé par un jeûne bien publicisé de rallier l'opinion à leur cause, mais toutes souhaitent leur émancipation, la jouissance des droits civils, longtemps crus un privilège masculin, et l'accès aux fonctions administratives. Les Égyptiennes évoluées entendent même désormais participer à la vie législative, c'est-à-dire s'employer pour le bien commun.



Au pays du bien-vivre.

Saint-Emilion est en liesse. Le 30 mai, on y célèbre les Fêtes du Printemps, symbolisé ici par

des pampres. Nul cadre ne saurait mieux convenir à cette manifestation printanière que ces côteaux couverts de vignes le long de la Dordogne.

La fête n'est pas tout à fait païenne. Le matin on invoque Saint Emilion, l'ermite qui vécut là au XIIe siècle et dont le nom se perpétue au delà des mers non point par de sages écrits mais par des bouteilles d'un vin fameux.

La Jurade, qui jadis administrait Saint-Emilion mais maintenant se contente de faire survivre les traditions, ce jour mémorable fait vendre aux enchères ses vinées. Dans leur costume éclatant — robe rouge à rabat de toile et camail blanc — les Jurats procèdent au "Jugement du vin nouveau", comme ils le faisaient au XIIe siècle. Gravement, ils supputent, raffinent, débattent. Les opinions sont recueillies par M. Querre, procureur-syndic, qui vient de remporter en Angleterre le prix "Bravo la France!", remis par Lord Amulree, président de la Croix-Rouge britannique, qui en qualité de médecin, a profité de l'occasion pour déclarer que le vin était un bien pour le peuple.

Quand tous les Jurats sont d'accord, avec grand apparat à lieu "la Proclamation des Sentences". A partir de ce moment, les qualités du vin nouveau ne font plus aucun doute.

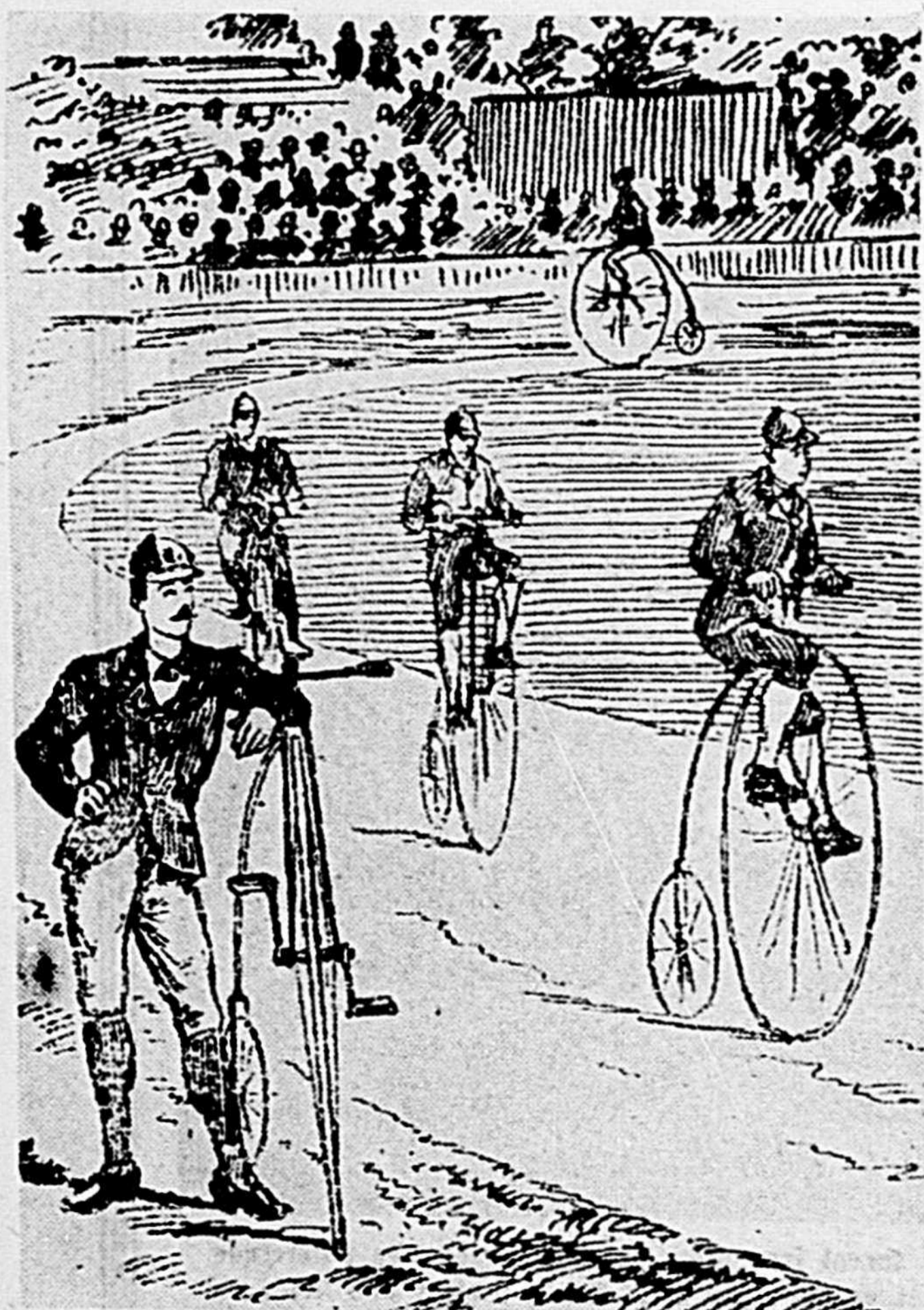


Un oiseau géant.

Le public américain, toujours passionné d'aviation, a été particulièrement intéressé ces temps-ci. A la base californienne d'Edwards, les essais du nouveau chasseur bombardier, le "YF-84-J", capable de transporter une bombe atomique à une vitesse de 1,130 km-heure, ont été assez discrets mais pour la "Journée des Forces Armées", le gouvernement a présenté "le plus gros avion du monde", le "XC-99". Ce prototype à six moteurs est long de 55 mètres, mesure environ 140 mètres d'envergure et peut transporter 400 hommes ou 200 tonnes de matériel. Ses réservoirs contiennent 40,000 litres d'essence et son rayon d'action est de 18,000 km.

Le public a acclamé comme il se doit l'énorme appareil, mais sa curiosité est encore plus éveillée par les détails donnés sur la construction, à Renton, du premier avion commercial à réaction, le "Boeing 707" qu'on espère voir voler cet été. Ce prototype, dont le coût est estimé à 15 millions de dollars, transportera de 80 à 150 passagers. On sait que la longueur hors-tout de cet avion est de 39 mètres, qu'il pèse 86 tonnes et qu'à la hauteur de croisière de 11,000 mètres il atteindra une vitesse de 880 km-heure. Il sera équipé de 4 turbo-réacteurs Pratt and Whitley placés en fuselage sous les ailes, qui mesurent 39 m. 60 et sont disposés en flèche.

Tous les enfants américains rêvent déjà de monter dans cet avion.



(Photo A. de la Chevrollière)

Les courses en vélocipède étaient au programme récréatif de la célébration de la Saint-Jean-Baptiste, il y a 60 ans, au parc Delorimier, à Montréal.

Au contact de la nature



AFIN d'appliquer une législation uniforme dans toutes les provinces de l'est du Canada à l'endroit de la pêche au saumon de l'Atlantique et dans le but de protéger la propagation de cette espèce, le Comité de coordination inter-provinciale du saumon de l'Atlantique a décidé de reporter au 5 juin, l'ouverture de la pêche au saumon, tant sportive que commerciale, et de limiter à 6 le nombre de saumons que le pêcheur sportif pourra capturer dans une journée et à 21 dans une semaine. Il n'y a pas de prise-limite pour les pêcheurs commerciaux ou professionnels.

Cette décision a été adoptée à l'unanimité des membres du comité de coordination afin de permettre à ce saumon de remonter dans les rivières à saumon pour y frayer en toute tranquillité et de remédier ainsi à la diminution inquiétante de cette espèce. En effet, en 1930, on capturait dans les eaux du golfe plus de 4 millions de livres de saumon de l'Atlantique, alors qu'en 1953, le nombre de livres de saumon capturé s'élevait à moins de 1 million. Une semblable réglementation a déjà été expérimentée sur les côtes canadiennes du Pacifique, où un programme du même genre a été couronné de succès et l'on a pu constater qu'une telle mesure a permis au saumon d'augmenter en nombre chaque année, et ce, au profit des pêcheurs commerciaux.

La législation s'applique aux provinces de l'est du Canada, dans les eaux limitrophes du golfe Saint-Laurent et sera identique dans le Nouveau-Brunswick, la Nouvelle-Écosse, Terre-Neuve, l'Île-du-Prince-Édouard, tout autant que dans le Québec...

x x x

Les meilleurs appâts pour le doré sont, en premier lieu, les vairons, deuxièmement, les cuillers rotatives, en troisième lieu, les serpentins (streamers) jaunes avec une petite cuiller en avant, un numéro 4 par exemple, et ensuite les vers.

Il vaut la peine d'essayer les insectes de juin avec les vers. L'important est de ne pas avoir un plomb trop pesant. Le doré en général sera en eau courante et rapide, et la pesanteur du leurre est d'ordinaire suffisante.

x x x

Un castor des plus pressés a été arrêté par la Sûreté pour vagabondage dans la ville de Creighton, près de Sudbury. Après avoir passé la nuit dans la prison locale, sous surveillance étroite, on l'a relâché dans la réserve indienne environnante.

x x x

Eperviers et hiboux n'auront pas bientôt à craindre les balles des chasseurs de l'Ontario. En effet, une législation de protection telle qu'elle existe dans tous les États moins neufs des États-Unis, est étudiée à l'heure actuelle. Le public est en faveur d'une telle action, dit-on au ministère des Terres et Forêts.

ACTEON

Cette chronique hebdomadaire est commanditée par

BRADING'S
BRADING BREWERIES LIMITED

Ottawa • Windsor • Montréal • Hamilton



Pour mon mari...

Chiffres sur le Canada

Les avions des lignes aériennes ont parcouru 63,583,000 milles payants en 1953, soit l'équivalent de 2,553 fois le tour de la terre à l'équateur. En 1947, ils n'avaient parcouru que 35,573,000 milles, soit l'équivalent de 1,428 fois le tour du globe.

La valeur fermière totale de la récolte de fruits a atteint \$45,733,000 l'an dernier, augmentation de 5 p. 100 sur 1952.

Les délits relatifs au jeu et aux loteries ont diminué de façon extraordinaire ces dernières années et en 1952, ils ne se sont chiffrés que par 2,656. Ils étaient deux fois et demie plus nombreux en 1949, six fois plus nombreux en 1945 et 15 fois plus nombreux en 1936, année sommet. On avait compté 369 délits par 100,000 habitants en 1936, soit plus de 20 fois la proportion de 1952.

Les gouvernements provinciaux ont dépensé ensemble \$203,336,000 pour l'enseignement en 1951 contre \$189,630,000 l'année précédente, augmentation d'un peu plus de 13 millions ou de 7 p. 100.

Les arrestations pour conduite en état d'ivresse se sont chiffrées par 1,507 en 1952 ou par 440 ou 23 p. 100 de moins qu'en 1951. Le total est aussi inférieur à celui des années 1946, 1947 et 1950, mais supérieur à celui de 1945, 1948 et 1949. Dans le total de 1952 on compte 25 femmes, soit cinq de moins qu'en 1951, mais plus qu'en toute autre année.

La consommation de boeuf est passée de 44.7 livres par bouche en 1952 à 59.1 en 1953, augmentation de 32 p. 100. Le chiffre de l'an dernier surpassait aussi de 8 p. 100 la consommation moyenne de la période 1935-1939 de 54.7 livres par bouche.

Le taux des divorces par 100,000 habitants au Canada en 1953 était le plus faible à Terre-Neuve (2.3) et le plus fort de Colombie-Britannique (120.2). Il s'établissait ainsi dans les autres provinces: Québec, 6.4; Ile-du-Prince-Edouard, 14.2; Saskatchewan, 25.3; Nouvelle-Ecosse, 27.9; Nouveau-Brunswick, 33.8; Manitoba, 46.2; Ontario, 55.5; Alberta, 60.2.

Il y avait 27,036 ingénieurs au Canada lors du recensement du 1er juin 1951.

La fête des PERES..!

Par Marthe GIARD

Au cours du mois de mai, une journée a été dédiée aux mamans. C'est maintenant le jour des papas. Leur travail et leur affection s'unissent et se complètent afin d'assurer le bonheur de leurs enfants. Leur dévouement et leur générosité se croisent et s'entremêlent. Ils sont une équipe qui se penche sur les jeunes pour leur indiquer la route de l'idéal, de la conquête et de la joie. En ce jour, l'on veut mettre en relief le rôle des papas.

Le papa dans un foyer apporte la force et l'assurance nécessaires pour aider la faiblesse de la mère et des enfants. Il assure la sécurité et la confiance par son autorité et sa fermeté. Mais sa force et sa justice se doublent de compréhension et de bienveillance. Il décèle l'essentiel et la portée des situations et s'efforce de rendre les décisions familiales démocratiques.

Le papa donne l'exemple du travail, de la persévérance et de la conquête. Il assure la subsistance et le bien-être de sa famille et leur apporte le pain quotidien. Jour après jour, il quitte le foyer et se rend au travail afin de faire partager à d'autres le fruit de son labeur.

Rendre service, prêter son concours aux jeux de ses enfants et réparer leurs jouets comptent au nombre de ses inlassables activités au foyer. Il enseigne le courage et le dévouement à ses filles et garçons et les aide à devenir les chefs de file de demain.

Les foyers sont fiers de leur chef qui devient de plus en plus chéri avec les ans.



Oh! mon papa..

ACTH et Cortisone drogues - miracle!

Par le Dr J.-G. LAURIN, chroniqueur spécial de Hebdo-Revue

(Suite)

Ces hormones ont été administrées à des enfants qui se mouraient de leucémie aiguë, cancer du sang caractérisé par une surproduction de globules blancs. Elles ont arrêté la leucémie, mais seulement d'une façon temporaire, la seconde et la troisième série d'injections n'ayant plus aucun effet. Dans les mêmes conditions de durée restreinte, la cortisone et l'ACTH peuvent également soulager les terribles souffrances et la prostration provoquées par d'autres formes de cancer avancé.

Lorsque la pneumonie fait rage, l'ACTH ou la cortisone abat la fièvre, procurant au patient une telle sensation de bien-être qu'il veut quitter son lit. Il se sent mieux longtemps avant que les microbes de la pneumonie aient été maîtrisés par la pénicilline.

Ces hormones arrêtent provisoirement la goutte et peuvent, dans certains cas, faire disparaître le psoriasis, cette maladie de la peau qui défigure le malade. Elles donnent des résultats encourageants dans de nombreuses affections, entre autres le rhume des foins, les réactions aux transfusions, la sensibilité à certains médicaments et autres allergies.

Dans les cas d'asthme sévères, l'hormone supprime les spasmes des bronches et permet à l'air de pénétrer. Le mieux senti dure parfois plusieurs semaines ou même des mois.

Les spécialistes des yeux ont expérimenté eux aussi ces hormones: sous forme d'injections ou de gouttes, elles font disparaître les troubles allergiques ou inflammatoires des paupières, ainsi que l'inflammation de la conjonctive (conjonctivite) ou de la cornée et autres troubles oculaires.

Quant aux maladies de la peau, ces nouveaux remèdes sont

d'un grand secours dans les désordres tels que l'eczéma, le pemphigus, maladie qui provoque des cloches laissant des taches colorées, ainsi qu'une variété d'autres affections cutanées, dont le psoriasis, déjà mentionné.

Ces médicaments provoquent une amélioration des maladies des reins, de la néphrite, et donnent des résultats encourageants chez les bébés prématurés. La vie ne tient souvent qu'à un fil chez les bébés nés avant terme. L'ACTH leur donne un coup de fouet des plus utiles: ils deviennent plus vigoureux, crient plus fort et font montre de plus d'appétit.

L'on a traité des alcooliques avec l'une ou l'autre de ces hormones: elles suppriment, pour un temps, le désir de boire et provoquent une amélioration rapide chez les ivrognes souffrant de délirium tremens.

L'on a constaté que l'ACTH et la cortisone calment la douleur et la fièvre et permettent de sauver les patients dans les cas de brûlures graves. Ces hormones semblent combattre tous les effets qui rendent les brûlures si terribles et souvent fatales.

Malgré tous ces effets quasi miraculeux, l'ACTH et la Cortisone sont loin d'être des panacées universelles. On les a essayés dans une cinquantaine de maladies où elles ont totalement échoué, comme la poliomyélite, le diabète, la syncope mortelle, la tuberculose, où elles sont d'ailleurs contre-indiquées. Quoiqu'il en soit, à en juger par les résultats obtenus jusqu'ici, et par ceux qu'on peut dès maintenant prévoir, il semble que la compréhension du rôle joué par les glandes surrénales chez l'être humain, souffrant ou bien portant, a ouvert à la médecine un nouveau champ d'exploration, le plus vaste depuis la découverte des microbes. Avec la venue de ces stupéfiantes hormones, il est permis d'affirmer que la médecine fait une entrée spectaculaire dans une ère nouvelle.

Semaine philatélique

Par JEAN CARTIER

HOLLANDE — Pendant la période du 16 juin au 14 août, les P.T.T. néerlandaises mettront en vente un "timbre Boniface" de 10 cents bleu clair pour commémorer le martyr de l'apôtre Boniface, assassiné il y a 1,200 ans, près de Dokkum en Frise.

Boniface fut le grand missionnaire anglo-saxon dont la naissance sera commémorée cette année, surtout dans sa patrie, l'Angleterre; son oeuvre en Allemagne et son martyre aux Pays-Bas. Les dessins sont exécutés par l'artiste Hubert Levigne à Maastricht. Le timbre a été imprimé en gravure par la maison Enschedé à Haarlem laquelle maison s'est également chargée de la gravure du texte des valeurs et des millésimes.

CANADA — Le jeudi 10 juin 1954, on pourra se procurer aux bureaux de poste du Canada, cinq nouveaux timbres-poste des catégories de 1c, 2c, 3c, 4c et 6c, à l'effigie de Sa Majesté la reine Elizabeth. Ces timbres reproduiront le même portrait de la Reine que celui de 5c émis le 1er avril, et seront des mêmes couleurs que ceux présentement en usage, soit brun, vert, rouge, violet et orange pour le 6c. Ce portrait de la Reine a été gravé d'après une photographie fournie par Dorothy Wilding Portraits Limited, de Londres. Ces timbres de série courante seront en service pour plusieurs années à venir.

Les cinq nouveaux timbres, de même petit format que ceux de la série courante, seront gravés et imprimés par la Canadian Bank Note d'Ottawa. Ils seront fournis aux maîtres de poste en feuilles de 100.

Il faudra probablement quelques mois avant que la Poste soit capable de fournir ces nouveaux timbres en carnets, en rouleaux, ou surchargés de la lettre "G". Nous publierons un avis lorsque ces articles seront disponibles.

Ceux qui désireraient se procurer des plis du premier jour spécialement oblitérés le jour de l'émission doivent faire parvenir leur demande accompagnée des enveloppes adressées à lui-même, au Maître de Poste, Ottawa, Ont, 2, et non à la section de philatélie. Il faut insérer dans ces enveloppes une carte ou une feuille et les cacheter ou rentrer la patte. Afin d'éviter les erreurs les clients doivent indiquer au coin droit supérieur des enveloppes la quantité de timbres qu'ils désirent y voir figurer. Tous les versements doivent être établis à l'ordre du Receveur général et doivent correspondre au nombre exact de timbres commandés. Si l'on désire faire apposer un bloc de timbres on doit laisser l'espace nécessaire mais le Maître de Poste ne peut promettre de fournir des blocs de coin de planches.





Laddie Northridge, modiste américaine, a créé ce charmant chapeau de paille gris, blanc et jaune. Une bande de soie grise est drapée sur la calotte et une mince voilette, de même ton, couvre le visage.

Des breuvages froids pour les journées plus chaudes

LAIT DE MENTHE A L'ANANAS

(3 tasses — assez pour 4 ou 6 portions)

- 3 oeufs
- 3 c. à table de miel
- 1/2 tasse de jus d'ananas
- 1/2 tasse de crème
- 1 tasse de lait très froid
- 1 c. à thé de jus de citron
- quelques gouttes d'essence à la menthe

Battre les oeufs jusqu'à ce que lisses et mousseux. — Ajouter le miel et battre jusqu'à ce que bien mélangé. — Ajouter le reste des ingrédients dans leur ordre respectif en mélangeant bien après chaque addition. — Verser dans de grands verres et garnir de cubes d'ananas et de cerises au marasquin — ou de tranches de citron et de fraises.



Premier usage des plastiques: les faux cols d'il y a 86 ans

Les femmes peuvent se sentir flattées que l'industrie des plastiques songe sans cesse à leur plaisir. Mais savent-elles que ce sont des hommes qui, les premiers, en 1868, ont bénéficié de cette invention des temps modernes?

Cette année-là, l'ivoire manquait au grand désespoir des fervents du billard. Aussi, fit-on bon accueil au celluloïde. Peu après, des messieurs économes se mirent à porter des chemises avec faux-cols et manchettes de celluloïde.

Pendant 41 ans, le celluloïde demeura le seul rejeton de la famille des plastiques. Puis, en 1909, on découvrit les premiers plastiques résistants à la chaleur et aux cassures. On en confectionna tout d'abord des poignées de casserole et des appareils de téléphone.

La famille des plastiques se divisait désormais en deux branches distinctes: les thermoplastiques et les thermostables. La première groupe tous les plastiques qui, comme le celluloïde, amollissent à la chaleur et durcissent lorsque refroidis. Dans la seconde, on trouve les plastiques auxquels la chaleur et la pression confèrent une forme permanente.

Entre les années 1909 et 1926, deux nouveaux plastiques vinrent s'ajouter à la famille croissante: l'un fut consacré à des usages industriels; l'autre, tiré de la caséine du lait, apparut sous forme de boutons, boucles, aiguilles à tricoter.

A partir de 1926, la famille des plastiques commença à se multiplier rapidement. Les deux branches s'enrichirent de nouveaux rejetons presque chaque année.

On assista, par exemple à la naissance des acryliques, ces plastiques transparents comme du cristal qui canalisent la lumière. Les affiches lumineuses, les peignes et brosses à cheveux en sont des exemples. Thermoplastiques, les acryliques amollissent lorsqu'ils sont exposés à la chaleur.

Le nylon apparut en 1938,

transformé en rondelles pour chantpleures, engrenages et soies de brosses. Suivit la mélamine, cette substance maintenant familière dont on fait de la vaisselle colorée et quasi incassable. Membre de la branche des thermostables, la mélamine se décolore ou se calcine plutôt que de fondre au contact de la flamme.

Le benjamin de la famille est ce plastique qui obéit à la pression de la main dans les bouteilles à cosmétiques: le polythène. En feuille mince, on le retrouve dans ces merveilleux sacs à l'épreuve de l'humidité qui enveloppent une foule de produits alimentaires. Comme il supporte de basses températures allant jusqu'à 56° sous zéro, le polythène est idéal pour la fabrication de plateaux à cubes de glace, sacs à congeler les aliments et conduites d'eau.

Une innovation: l'usage du polythène pour les jouets, où sa solidité et son aptitude à reprendre sa forme première plaisent aux mamans comme aux enfants. Inodores, insipides, non toxiques et légers, les joujoux de polythène enchantent les tout-petits parce qu'ils peuvent les mâchonner tout à leur aise et les faire flotter dans la baignoire.

Encore dans son enfance, le polythène a déjà montré une telle souplesse d'adaptation qu'on a ouvert à Edmonton, il y a deux mois, une immense usine pour le fabriquer ici-même au Canada.

Solution des mots croisés

HORIZONTALEMENT. — 1. Sequestrer — 2. Obus; Piano — 3. Uraete; Ifs — 4. Seleucides — 5. Attire — 6. Refusa — 7. Il; Ta — 8. Pectorales — 9. Tuai; Irade — 10. Este; Mur — 11. Imbécile — 12. Fessa; Es

VERTICALEMENT. — 1. Souscripteur — 2. Ebre; Eus — 3. Qualificatif — 4. Usée; Ultime — 5. Tuas; B S — 6. Spectatrices — 7. Ti; It; Aar; Ca — 8. Raidir; Lami — 9. Enfer; Cédule — 10. Rosser; Seres

LAIT DE BEURRE FRAPPE AU CHOCOLAT

- 2 tasses de lait de beurre froid
- 2 tasses de lait au chocolat froid
- 1/4 tasse de sucre
- 3 boules de crème glacée au chocolat

Combiner le lait de beurre, le lait au chocolat et le sucre. — Mélanger jusqu'à ce que le sucre soit dissous. Ajouter la crème glacée et battre ou brasser jusqu'à consistance lisse. — Servir immédiatement.

MOCHA A LA CREME GLACEE

- 2 tasses de lait au chocolat froid
- 1/2 tasse de café fort (tiède)
- 2 boules de crème glacée au chocolat

Battre ensemble le lait au chocolat et le café jusqu'à ce que bien mélangés. — Ajouter la crème glacée et battre jusqu'à ce que lisse et écumeux. Servir immédiatement.

Q. — Comment faire disparaître des taches de vieille graisse à auto sur un manteau?
Emélia

R. — On pose la partie tachée sur un linge plié en quatre, puis on la frotte avec un morceau de laine imprégné d'un liquide à détacher, soit de la benzine ou un autre liquide vendu dans le commerce à cet usage. On répète l'opération en déplaçant la partie tachée. On laisse le vêtement à l'air pour enlever l'odeur.

Ne pas oublier que la plupart des substances volatiles indiquées pour enlever les taches sont inflammables. Il ne faut donc pas en faire usage près d'une flamme.

Q. — Lorsque deux fiancés assistent à la messe du dimanche, doivent-ils chacun mettre une offrande à la quête? Qui paie le dix cents des places de banc? En est-il de même pour des époux?

Qui veut savoir

R. — Le jeune homme se charge de la place de banc. Il peut placer une offrande pour les deux ou il peut remettre l'offrande à la jeune fille pour qu'elle la dépose dans le plateau et déposer lui-même la sienne. L'époux s'occupe des places de bancs et des offrandes.

Q. — Je désirerais correspondre avec une Parisienne. Où puis-je m'adresser?

Cosmopolite

R. — Ecrivez au Bureau français de la correspondance scolaire internationale, Musée pédagogique, 29, rue d'Ulm, Paris, France.

Q. — Quel jour était le 19 février 1918?

Claudette

R. — Un lundi.

* * *

Q. — Pourriez-vous me dire s'il existe un établissement à Granby ou à Montréal qui loue des robes de mariées, des voiles? Pourriez-vous me donner des adresses.

Mme C. C.

R. — Il m'est interdit de donner des adresses commerciales. Le commerce du louage des toilettes de mariée est très florissant à Montréal. En regardant dans les annonces classées des journaux de cette ville, vous trouverez des adresses.

Jeanne est GAIE
GRÂCE À
MIDOL



Jeanne avait le "cafard" — douleurs menstruelles — mais Midol la soulagea rapidement. Un million de femmes comptent sur Midol tous les mois.

MIDOL SOULAGE
CRAMPES-MAL DE TÊTE-"CAFARD"

Par Marthe GIARD



Au cours du mois de juin, des milliers d'étudiants recevront des diplômes universitaires, collégiaux ou scolaires. Les institutions d'éducation reconnaîtront officiellement le travail et le succès des jeunes. La remise des parchemins et des certificats marque une étape nouvelle pour les élèves.

Plusieurs munis de leurs nouveaux diplômes entreront dans le monde du travail. Ils chercheront à utiliser les connaissances acquises pour gagner leur vie et rendre service à la société. Les nouveaux employés connaîtront des expériences nouvelles. Leur salaire leur donnera un peu plus de liberté et de responsabilité. Ils seront maintenant en mesure de rencontrer leurs exigences vestimentaires, récréatives et professionnelles.

D'autres jeunes entreprendront de nouvelles études spécialisées. Ils commenceront enfin à se qualifier dans un domaine de leur choix. Les uns iront à l'enseignement, aux soins infirmiers ou au secrétariat, et les uns s'inscriront en droit, en médecine ou en génie.

Les jeunes de l'école primaire cueilleront leurs premiers lauriers ou prendront la résolution de mieux étudier en septembre prochain. Ils oublieront vite une première place manquée devant la perspective des mois de vacance.

La graduation et la remise des certificats, c'est également le jour des parents et des instituteurs. Les papas et les mamans pendant des années et des mois ont encouragé leurs enfants dans la conquête du savoir, de la vérité et de la beauté. Ils ont donné leur appui financier et leur aide morale aux étudiants.

Les professeurs ont sacrifié des carrières plus lucratives pour se dévouer à l'enseignement. Ils ont choisi la tâche ingrate et lourde d'initier les jeunes aux diverses sciences humaines. L'instituteur trouve sa récompense dans la réussite de la vie de chacun de ses élèves.

Sur les épaules des nouveaux gradués et diplômés reposent l'honneur de leurs parents, de leurs professeurs et de leur alma mater.

L'opinion des consommateurs sur le lait et les produits laitiers

Par Louise Lambert, B.Sc. M.Sc.

Une agence indépendante vient de faire une enquête sur l'opinion des consommateurs concernant le lait et les produits laitiers. Peut-être avez-vous été invitées à donner votre opinion? En tout cas, vous serez sans doute intéressées à savoir ce que la majorité pense sur les diverses questions.

On a demandé, entre autres, à ces ménagères de villes de plus de 50,000 habitants à travers tout le Canada: Croyez-vous que le lait est un aliment essentiel? 97% des personnes interrogées ont répondu oui. Parmi les personnes interrogées, celles qui avaient des enfants ont répondu oui dans une plus large proportion, soit 99%.

Au Canada dans 7 familles sur 10, tous les membres boivent une certaine quantité de lait. Par contre, 26% des ménagères interviewées ont admis qu'au moins un membre de leur famille ne buvait pas de lait du tout. Savez-vous qui est ce membre récalcitrant? Eh bien, dans 49% des cas c'est la mère de famille elle-même. Quelquefois aussi c'est son mari, mais seu-

lement dans 30% des cas. Vous voyez donc encore ici l'application du vieux dicton: Faites ce que je dis et non ce que je fais. Mais ce n'est pas seulement pour donner l'exemple que la mère de famille devrait prendre son lait tous les jours, c'est parce qu'elle en a besoin tout autant que ses enfants.

Il m'est arrivé souvent de voir des enfants splendides, rayonnants de santé et d'imaginer que leur mère serait elle aussi un parfait spécimen physique. Je me suis trompée souvent car nos mamans québécoises pensent tellement à la santé de leurs enfants qu'elles en oublient parfois la leur.

Heureusement, il y a de l'espoir de voir s'améliorer les choses. Cette même enquête nous révèle en effet que c'est là où la femme a plus de 45 ans qu'on consomme le moins de lait. Donc, les plus jeunes ont appris soit en classe, soit par leur médecin, soit autrement qu'une alimentation équilibrée inclut du lait tous les jours. Pour nous qui passons

notre temps à prêcher les Règles alimentaires, cette constatation est un bon augure.

Nos humbles efforts ne sont pas perdus; une section progressive de notre population s'éduque et modifie pour le mieux ses habitudes alimentaires.

Ce fait que les personnes plus âgées ont tendance à se nourrir plus mal que les plus jeunes a été vérifié dans plusieurs enquêtes. Dans une enquête en 1944 à Baltimore, aux Etats-Unis, on a étudié la diète de 943 familles et classifié les résultats d'après l'âge de la ménagère. Seulement 25% à 30% des familles où la mère avait moins de 40 ans consommaient une diète déficiente comparé à 55% ou 60% des familles où la mère avait plus de 60 ans. La diète des plus de 60 ans était particulièrement dépourvue de lait, de fruits et surtout de légumes jaunes et de légumes verts.

Il y a probablement bien des raisons pour cet état de choses. Néanmoins, il n'est jamais trop tard pour apprendre à bien faire.

Voyage en auto pour les enfants

Le mois de juin amène, en même temps que les fleurs aux pommiers, les parapluies sur les têtes des jolies citadines, la fin de l'année universitaire et les desserts à la rhubarbe dans les menus de la plupart des ménagères québécoises; le mois de juin aiguise les conversations sur un sujet brûlant d'intérêt pour la plupart: les vacances.

C'est l'époque où les maris vérifient leur compte d'épargne afin de s'assurer une base financière sur quoi projeter et organiser une vacance qui soit une détente pour toute la famille. Souvent l'idée de faire un voyage en automobile semble plaire à plusieurs. Mais il est une question qui se pose aussitôt aux parents: "Que ferons-nous des enfants?"

"Cessez de vous tracassez à ce sujet et emmenez vos enfants si vous désirez passer une agréable vacance en voyageant en automobile", nous dit un expert voyageur en auto, Carol Lane, de New-York. "Avec un peu de prévoyance et d'attention, vous n'aurez pas plus de difficultés à prendre soin de vos enfants dans une voiture que vous n'en avez à la maison.

Si vous voyez à soutenir l'intérêt des enfants durant les longues randonnées, si vous vous souciez de leur confort et de leur santé, toute la famille s'en sentira plus heureuse. Il est toujours inquiétant de laisser derrière soi les enfants à une gar-

dienn; de plus, si les enfants sont assez âgés, vous pouvez leur faire partager vos responsabilités, comme par exemple, leur faire surveiller le trajet sur la carte et prédire le nom du prochain village à traverser. Quant aux plus jeunes, il faut s'assurer qu'ils sont en sécurité en poussant bien le bouton de sûreté qui barre les portes de la voiture; il faut les habiller confortablement, et prévoir qu'il fait toujours trop chaud durant les jours de juillet. Si on a inclus dans leur malle leur ourson favori ou quelque autre jouet pas trop encombrant, on est sûr qu'ils sauront oublier que la randonnée se prolonge. Il faut aussi éviter de les laisser manger trop de bonbons; le raisin sec et les fruits frais remplacent avantageusement les sucreries qui gâtent l'appétit pour l'heure des repas".

Ensemble de tricot et socquettes...

Pierrot sera tout fier et heureux de porter cet ensemble fabriqué par sa maman. De teinte unie avec rayures de couleur claire, votre petit garçon sera toujours bien mis quand il revêtira cet ensemble et vous vous en félicitez car il est peu coûteux et très seyant.

Pointure: gilet pour 2 ou 3 ans. Socquettes en grandeur 5, 6 et 7.

Modèle no 5201, explications en français.

Pour le commander écrire au SERVICE DES PATRONS A L'AIGUILLE, "Le Droit", 368, rue Dalhousie, Ottawa, Ont., et inclure 5 cents (en argent) et une deuxième enveloppe avec un timbre de cinq cents et adressée à votre nom pour le retour. Les demandes ne remplissant pas ces conditions ne recevront pas de réponse.





(Tous droits réservés)

MARIE

De froid, l'enfant s'éveilla malgré les couvertures de laine. Alors, il se leva dans la chambre noire, enfila ses vêtements, chercha à tâtons les premières marches de l'escalier. En bas, un peu d'aube terne se plaquait aux vitres d'une fenêtre, et des clartés dansantes s'échappaient de la petite porte du poêle.

Sans bruit, il s'approcha de la chaleur. Dernier né d'une famille de quatorze enfants, il n'avait jamais possédé beaucoup de vitalité. A peine avait-il atteint deux ans que ses os, devenus malléables, avaient soudain commencé de s'infléchir. Après être resté couché sur le dos, dans de la fougère, pendant des années, avoir porté des éclisses aux bras et aux jambes, il s'était un peu rétabli.

Mais encore aujourd'hui, il était malingre, sujet à de continues bronchites et à des fièvres blanches. Chaque soir, après s'être endormi, il avait un rêve, presque toujours le même: seul, tout petit, debout, en robe de nuit, des boules de fer luisantes et hautes comme des montagnes tournaient et ronflaient autour de lui comme des toupies, entre des murailles d'acier; afin de les éviter, il courait ici et là dans une mortelle frayeur.

Il se réveillait tout de suite. Il se levait, il marchait, il écoutait les voix qui venaient d'en bas. Mais son rêve ne se dissipait point. Sa mère, entendant ses pas, disait:

—Charles, c'est toi?

—Oui, maman.

Elle montait, il se jetait dans ses bras. Aussitôt elle entraînait avec lui dans la ronde des boules menaçantes.

—Maman! maman! criait-il, halluciné, fais attention!

Il se cramponnait à elle, ses doigts lui déchiraient les épaules. Elle le serrait contre elle, il répondait à ses questions. Mais toujours les boules lisses roulaient, roulaient autour d'eux à une vitesse folle. En même temps qu'il subissait le cauchemar, il avait conscience du cauchemar. Et de toute la force de son petit corps tordu, il tentait de s'en dépêtrer; et il avait l'angoisse de cette lutte qui durait à n'en plus finir, de ce délire qui collait à son âme comme de la glu.

Près du poêle, il se ranima à la douce flamme que son père avait allumée en se levant. Elise, sa tante, revint de l'étable; elle éteignit le fanal au globe si fumeux qu'il en paraissait noir. Après avoir enlevé un vieux manteau, elle souleva péniblement le seau et commença de verser le lait écumeux, à travers le couloir, dans les cinq terrines alignées sur le rebord de la longue table. Mais elle entendit un bruit, s'arrêta, jeta les yeux avec précaution autour d'elle: un petit carré de ténèbres dans le plancher indiquait que la trappe de la cave était ouverte. Hésitante, elle s'approcha, puis cria:

—Marie, est-ce vous?

Elle entendit encore quelqu'un remuer des pots et refermer des couvercles.

—Oui, c'est moi.

Une lumière parut, venant des profondeurs souterraines.

—Prends la lampe, veux-tu?

Et Marie posait sur le plancher, montant chaque fois un échelon ou deux, des seaux de pommes de terre, un plat de cornichons salés, du céleri, des carottes.

—Veux-tu une pomme, mon petit Charles?

Il mordit dans le fruit juteux et froid.

Puis elle dit:

—Nous n'avons pas de temps à perdre maintenant. D'ordinaire, elle ne dirigeait plus la maison que de loin; mais aujourd'hui, elle prenait la situation en mains. Elle sortit dans la cuisine d'été, laissant la porte ouverte malgré le froid âpre. A plusieurs reprises, elle revint avec des chaudrons de fer, de petites meules de lait gelé, des sacs.

Son mari entra. Il vidait un plein canard d'eau bouillante sur la moulée lorsqu'il aperçut tout ce remuement autour de lui.

—Bon! La vieille va mettre la maison à l'envers.

Après le déjeuner, Marie approcha une chaise d'une large armoire qui montait jusqu'au plafond dans l'angle de la pièce, grimpa dessus, assujettit ses lunettes. Là-haut, sur la dernière tablette, elle fourragea entre des liasses de lettres, des flacons, le lourd passe-carreau. Parfois la curiosité l'emportait.

—Charles, veux-tu me lire ce papier?

Charles commençait la lecture.

—Oui, oui, je me rappelle maintenant.

Elle se penchait pour déposer sur la table toutes sortes d'objets hétéroclites: un sas, un coupe-pâte, des saucières, des boîtes d'épices, puis un cahier ancien.

Près de la fenêtre, elle lisait elle-même.

—Oui, c'est le bon: beignes, biscuits à la fécule de maïs, tarte aux oeufs ou à la muscade, gâteau à la fayette.

Elle lisait les titres des antiques recettes qui gouvernaient depuis longtemps dans la famille les maîtresses de maison.

(à suivre)

Quand le comte de Puisaye était le champion des escrimeurs de Kingston

Une des plus fines lames que le Canada ait connues fut sans contredit le comte Joseph de Puisaye, ce gentilhomme qui, en 1798, fit une tentative pour fonder une colonie d'émigrés français dans le Haut-Canada, sous les auspices du gouvernement anglais. Fuyant la Révolution française, le comte passa en Angleterre, où il proposa aux autorités d'aller s'établir au Canada avec des amis royalistes. L'offre paraît avoir été acceptée avec empressement, car il fut vivement recommandé aux autorités canadiennes.

De Puisaye débarqua à Québec dans l'été de 1798. Il était accompagné de quarante personnes, presque tous officiers. Les émigrés se rendirent dans le Haut-Canada à l'automne et hivernèrent à Kingston. Le Conseil de la province réserva pour les nouveaux venus une étendue considérable de terres au nord de York, aujourd'hui Toronto, et sur les bords du lac Simcoe. De Puisaye obtint cinq mille acres pour lui-même.

Le printemps venu, on commença la construction d'un village à Windham, près de York. Le gouvernement anglais faisait servir des rations et des graines de semence. De Puisaye ne se fixa pas dans le nouveau village. Il s'établit avec quelques compagnons près de Niagara et entra en négociations avec le chef sauvage Brant. Les autorités anglaises accusaient Brant de conspiration et virent de mauvais oeil les relations du comte de Puisaye avec ce chef. En décembre 1799, le Conseil supprima les rations, et la plupart des royalistes repassèrent en Angleterre. De Puisaye mourut dans la pauvreté près de Londres en 1827.

Lorsqu'il passa l'hiver à Kingston, le comte demeurait à l'auberge du Lion d'Or, qui était, à cet endroit, le poste de relais pour les diligences faisant le service entre York et Montréal. C'est là aussi où venaient s'égayer les soldats de la garnison locale, de même que les voyageurs de commerce américains qui venaient vendre leurs denrées au Canada. La réputation du comte de Puisaye comme escrimeur ne tarda pas à s'établir et, en peu de temps, il eut raison des plus formidables adversaires au fleuret, à l'épée ou au sabre. Il possédait à fond le maniement des armes, ayant conquis ses épaulettes à la cour de Louis XVI où, pendant un certain temps, il avait été maître d'armes.

Le comte de Puisaye fut invité un soir à se rendre dans la salle d'exercices de la garnison. On lui opposa les meilleurs artistes du fleuret qui, tous, durent baisser pavillon devant la technique savante du Français.



L'escrime est encore à la mode, du moins comme exercice.
A preuve, cet aviateur.

Le major Benson, champion d'escrime, qui avait été témoin de cet assaut, lui lança un défi pour un enjeu de cinquante livres. La rencontre eut lieu le dimanche suivant, et le militaire dut reconnaître la supériorité de l'émigré. Les chroniques rapportent que jamais De Puisaye ne connut la défaite durant son séjour au Canada.

Nous venons de mentionner la cour de Louis XVI. Sait-on que le comte de Vaudreuil, petit-fils de notre premier gouverneur De Vaudreuil, qui faisait partie de la société intime de la reine Marie-Antoinette, était aussi un maître du fleuret? Il eut à son crédit des duels notoires, ainsi que des rencontres remarquables dans diverses salles d'armes de la région parisienne. C'est lui qui humilia devant une foule de courtisans le marquis de Bièvre, un des as de l'époque, qui avait depuis longtemps affirmé sa supériorité. Le combat s'était déroulé dans le parc de Versailles.

Le comte de Vaudreuil aimait passionnément les arts et les lettres. Le Bulletin des Recherches Historiques nous dit que, toutes les semaines, il donnait un grand dîner qui réunissait les célébrités. M. de Vaudreuil possédait une fort belle voix, et il était excellent musicien.

Il est probablement peu de gens qui savent qu'avant de devenir supérieur du séminaire de Montréal, M. Dollier de Casson, prêtre de Saint-Sulpice, avait suivi la carrière des armes. Il s'était illustré comme capitaine de cavalerie sous le grand ma-

réchal De Turenne. Sa renommée comme manieur d'épée s'étendait à la presque totalité du territoire de France. Pendant quelques années, il avait tenu une salle d'armes d'où sortirent quelques-uns des plus grands escrimeurs de l'ancienne mère-patrie.

A la fin du XVIIIe siècle, un soldat marseillais, que tout le monde appelait le père Marseille, vint s'installer à Québec. Le père Marseille ouvrit une salle d'armes qui devint vite fort achalandée, tandis que sa femme organisa un théâtre de marionnettes. Dans ses Mémoires, Philippe-Aubert de Gaspé déclare que ce double établissement était situé rue d'Aiguillon, tout près de la rue des Glacis. Leur gendre Barbeau en prit ensuite l'administration, puis la propriété passa entre les mains d'un nommé Sasseville.

Mme Marseille se plaisait à raconter un fait qui fit le tour des salons. Trois jeunes soeurs canadiennes, âgées de douze à quinze ans, revenaient gaîment du théâtre du sieur Barbeau, vers neuf heures du soir, lorsque la sentinelle postée à la porte Saint-Jean leur cria d'une voix de stentor: "Who goes there?" Soit frayeur, soit ignorance de la réponse qu'elles devaient faire, les jeunes filles continuèrent à s'avancer, mais à une seconde sommation, l'aînée des jeunes filles répondit en tremblant: "Trois petites Dorionne come from de marionnettes". La sentinelle ne put s'empêcher de rire et leur dit: "Pass, trois petites Dorionne come from de marionnettes".

...le
coin
des
jeunes



Saladin a un chien qui rapporte les objets



Non, vraiment, ce n'est pas amusant de faire des devoirs de vacances. Assis sur une chaise devant la table du jardin, Denis soupirait en mordillant son porte-plume. Ses parents étaient partis au village le laissant en méditation devant un problème.

— Qu'il soit fini quand nous rentrerons, avait déclaré son papa, qui ne plaisantait pas, sinon cet après-midi, tu n'iras pas à la pêche!

Pêcher des écrevisses, c'est facile, mais faire des problèmes!

Denis avait beau lire et relire l'énoncé, il ne comprenait rien. Découragé, il se mit à pleurer. Pleurer par une aussi belle matinée d'août. Avouez que c'est plutôt triste!

— Que pourrais-je faire pour ce petit garçon! pensa un merle qui, du haut du maronnier, observait Denis.

— Que pourrions-nous faire pour ce petit garçon? s'interrogèrent les papillons qui couraient de fleur en fleur autour de lui?

— Que pourrais-je faire pour lui? se demanda enfin l'écureuil qui grignotait des pommes de pin.

Car tous avaient bon cœur.

Denis une fois de plus, sachant ses larmes, relit son problème: "Un paysan vend les deux tiers de sa récolte de pommes de terre. Sachant qu'il lui en reste 600 kilos, quelle était la récolte totale?"

Il lui sembla qu'il comprenait



Par Denise Laugier

un peu. Mais il comptait très mal et toujours ses opérations étaient fausses. $3/3 - 2/3$ commençait-il ça fait? C'est facile $3 - 2 = 1$. Le paysan a gardé pour lui un tiers de sa récolte. Si un tiers égale 600 kilos, continua Denis, décidément inspiré, trois tiers égaleront, voyons.. Combien?...

— C'est enfantin, pensa le Merle et il se mit à siffler "Trois fois plus — Trois fois plus — Trois fois plus..." — "C'est ça, s'écria le petit garçon: "Trois fois plus", mais qui donc a soufflé?" — Le merle doucement se mit à rire.

— 600 x 3 ça fait... 6 x 3, oh là là! Denis ne pouvait jamais retenir sa table de multiplication.

— "Ca fait dix-huit", pensa l'écureuil, et il se mit à bombarder Denis avec des pommes de pins: deux, trois, quatre... six... douze... dix-huit. Dix-huit pommes de pin sur la table. Denis, ahuri se demanda d'où venait cette avalanche mais il ne comprit pas.

— Quel étourdi, pensa l'écureuil. 6 x 3, c'est pourtant facile! Pourquoi ne compte-t-il pas ses pommes de pin. — Nous allons lui faire comprendre, déclarèrent les papillons et sous les yeux médusés du petit garçon arrêtant leur ronde, ils vinrent figurer un "un" et un "huit".

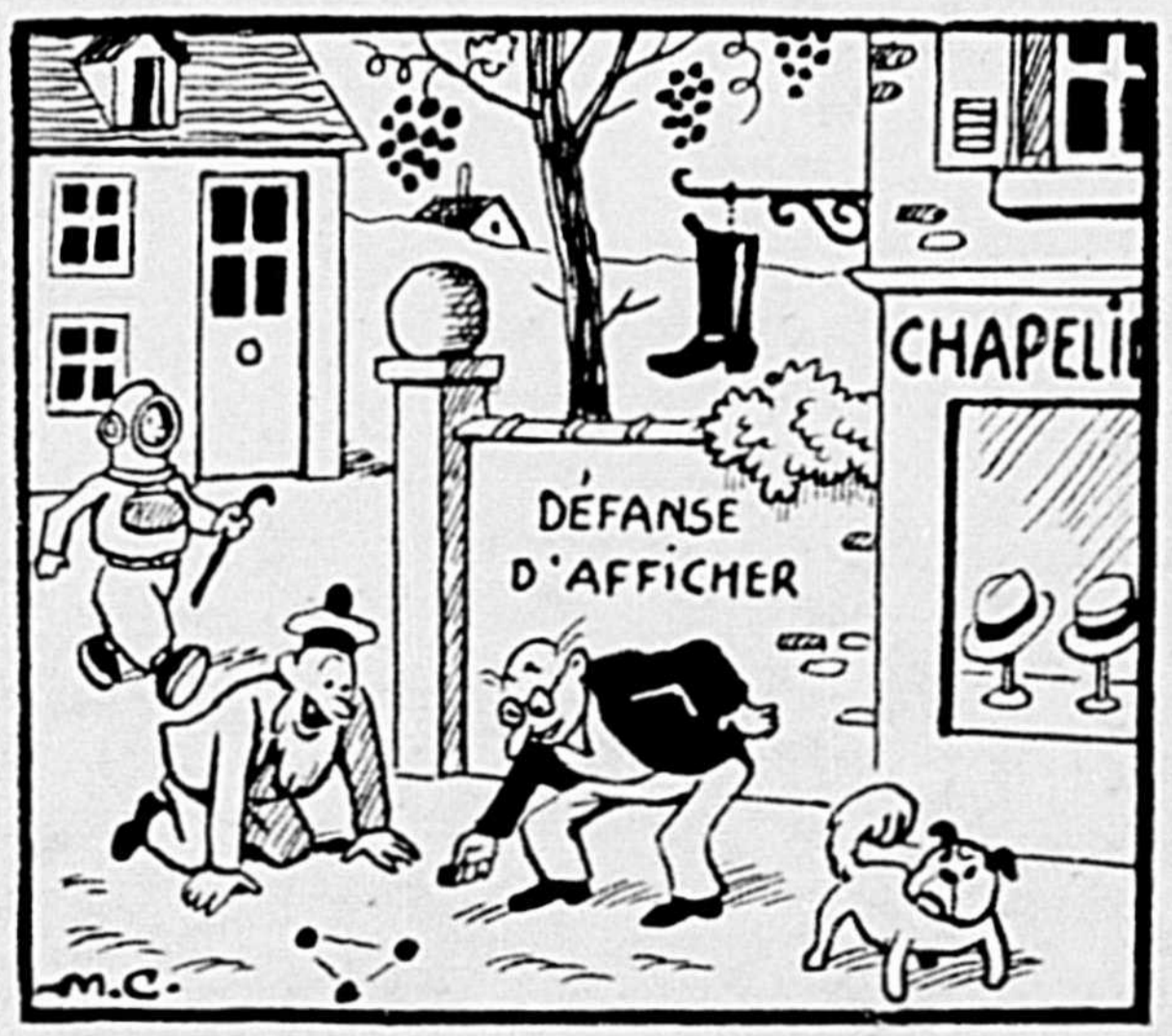
— Dix-huit! s'écria enfin Denis (Où les papillons avaient-ils appris à compter?) Et fièrement il posa, 1, 8 et deux zéros.

"Le paysan avait récolté dix-huit cents kilos de pommes de terre. Denis tira un trait: son problème était terminé. Alors, les papillons reprirent leurs ébats, l'écureuil continua son repas et le merle siffla joyeusement.

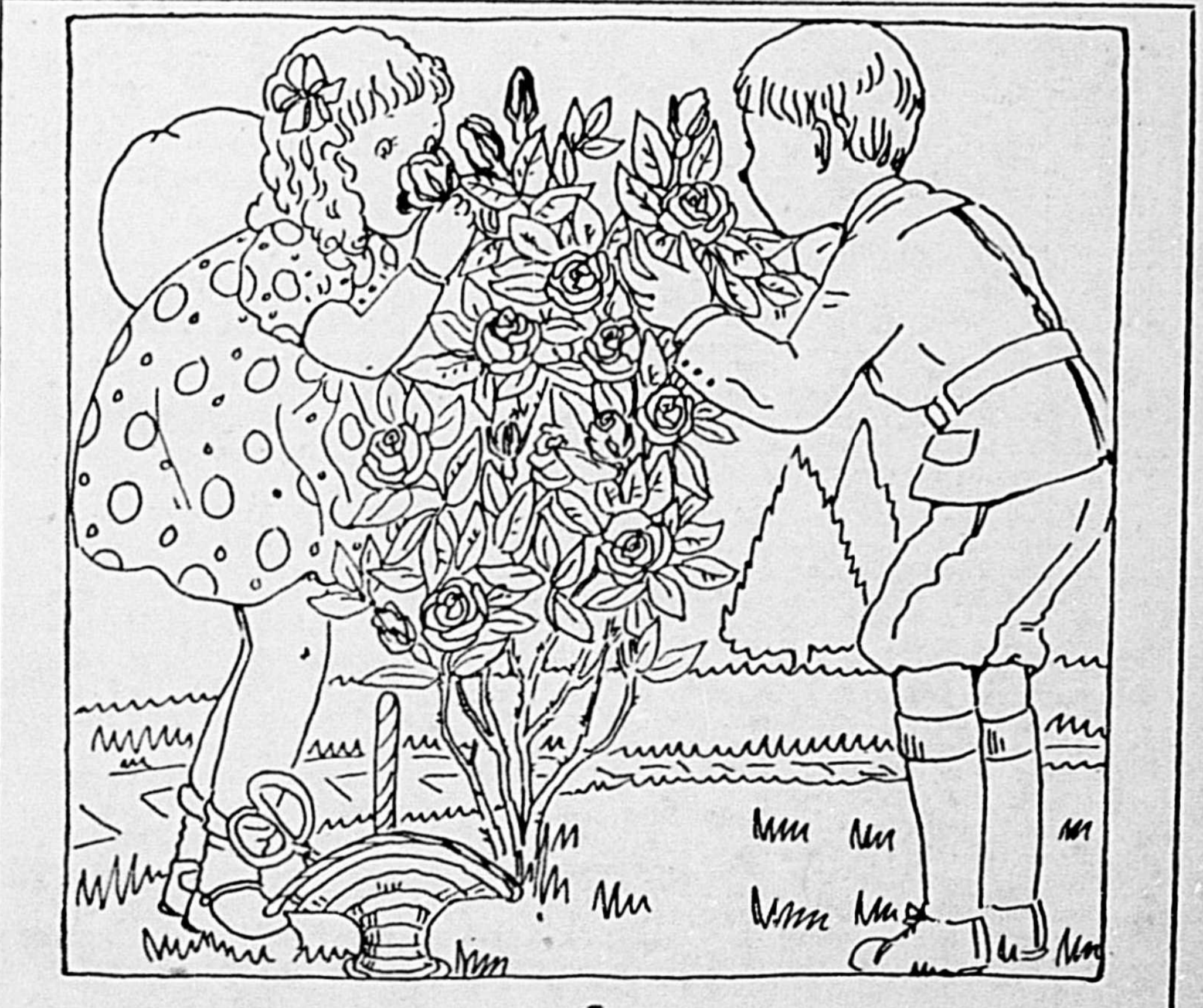
Les aventures de Taupinet!



Trouvez 9 anomalies



SOLUTION: 1. La Botte n'est pas une enseigne de chapelier — 2. Les grappes de raisin ne poussent pas sur les arbres — 3. Le volet est posé la tête en bas — 4. L'inscription sur le mur est mal orthographiée — 5. Des hommes âgés jouent aux billes — 6. L'un d'eux a un béret de marin — 7. Le bouledogue a une queue en panache — 8. Un monsieur se promène habillé en scaphandrier — 9. La porte de la maison est beaucoup trop haute.



DESIN A COLORIER: LES BELLES ROSES DE JUIN!

En interrogeant nos lecteurs

Votre avis?

COMMENT CELEBRER NOTRE FETE NATIONALE!

Enquête de JEAN TAILLEFER



M. JEAN GELINAS

"Le public en général ne soupçonne pas les préparatifs longs et laborieux qu'exigent les manifestations de la Saint-Jean-Baptiste. C'est un travail monstre. Je le sais parce que je m'occupe des fêtes de la Saint-Jean-Baptiste à Ottawa depuis des années. C'est aussi un travail ingrat, car il se trouve toujours quelqu'un pour critiquer. Certes, les organisateurs apprécient grandement la critique constructive — celle qui a pour but l'amélioration ou l'embellissement des manifestations. C'est en partie grâce à cette critique constructive que le défilé à Ottawa s'est grandement amélioré depuis quelques années. Un fait demeure, cependant: c'est qu'il est impossible de satisfaire tout le monde. Nous avons toujours fait notre possible et nous continuerons de le faire."



M. ROGER DESPATIE

"La Société Saint-Jean-Baptiste doit être une fête essentiellement canadienne-française, de dire M. Roger Despatie. C'est ainsi qu'elle était à l'origine et c'est ainsi qu'elle doit demeurer. Sous prétexte que le défilé traditionnel, à Ottawa, par exemple, serait plus beau et plus grand, certaines gens voudraient qu'on permette à n'importe qui, même aux commerçants qui ne sont pas de notre race, de fournir des chars allégoriques. Le défilé serait plus beau, certes, mais il perdrait à peu près tout de son identité. Au lieu d'être un véritable déploiement patriotique, ce serait une parade d'annonceurs. Et il ne faut pas que la Saint-Jean-Baptiste devienne une affaire de réclame. Les Canadiens français sont assez nombreux; ils sont en mesure de faire quelque chose de bien."



M. LOUIS BEAUPRE

"Nous avons chaque année de très belles manifestations à l'occasion de la Saint-Jean-Baptiste, mais des manifestations que bien des Canadiens français, malheureusement, ne méritent pas. Il y a d'abord les soi-disant "Canadiens français" qui ne font même pas partie de la Société Saint-Jean-Baptiste; il y a aussi ceux qui ont acheté leur carte de membre à contre-cœur et qui refusent catégoriquement de prendre une part active à la Société.

Ils se mettront à rire lorsqu'on leur demandera de se joindre à leurs coparotiens pour construire un char allégorique en vue du défilé patriotique; ils trouveront même à critiquer lorsqu'ils verront les manifestations... s'ils daignent y aller.



M. RICHARD QUESNEL

"Je suis de l'école qui croit qu'en certaines villes, notamment à Ottawa, le défilé de la Saint-Jean-Baptiste pourrait être beaucoup plus beau. Il suffirait de renoncer à un vieux principe: celui d'empêcher les gens qui ne sont pas de notre race (les propriétaires de grands magasins, par exemple) de fournir des chars symboliques au défilé. Certes, la Saint-Jean-Baptiste est la fête des Canadiens français. C'est un hommage au Canada français. Mais pourquoi faut-il que les Canadiens français soient seuls à rendre hommage au Canada français? Si tel commerçant juif, anglais, chinois ou polonais veut rendre hommage au Canada français en fournissant un char symbolique, pourquoi lui refuser? Combien plus beau serait notre défilé!"





🔔

Célébrons
dignement
notre fête
nationale!

🔔





N'oublions pas le feu de la Saint-Jean